L'ABEILLE.

PAR BULLITT, BULLEN & MAGNE.
No. 61, rue Chartres.
NOUVELLE-ORLEANS:
MERCREDI MATIN, 22 MAI 1839.

POUR PRESIDENT DES ETATS-UNIS
HENRY CLAY,
DU KENTUCKY.
Soumis à la décision d'une Convention Nationale.

DE L'OUVERTURE DE LA RUE DU QUARTIER.

Sans viser à faire de l'opposition, et encore moins de l'opposition systématique, il nous arrive souvent de porter sur les actes de nos autorités un blâme sévère. C'est que cette censure rentre non seulement dans nos droits, mais encore constitue pour nous un devoir. Tout ce qui intéresse directement ou indirectement le public a droit d'appeler notre investigation.

Nous ne pouvons donc nous empêcher de parler de l'affaire de la rue du quartier et de blâmer, en même temps le conseil de la première municipalité, pour l'inexcusable légèreté dont on a fait preuve en cette circonstance.

Rappelons sommairement les faits.

Le conseil de la première municipalité avait décidé l'ouverture de la rue du Quartier et l'on avait fait en conséquence toutes les démarches nécessaires sous la direction de l'avocat de la ville.

Le tableau des accesseurs nommés par la cour de paroisse ayant été fait et présenté en cour, on a procédé aux publications légales. Sur l'opposition formée par un grand nombre de propriétaires le tableau a été revisé et amendé par les accesseurs et a donné lieu à de nouvelles publications.

Maintenant que l'affaire est décidée judiciairement, le conseil s'aperçoit (d'après un message du maire) que la municipalité n'a pas les moyens de faire les dépenses nécessaires, et l'on cherche à annuller le projet.

Pour le moment nous ne voulons examiner ni les avantages que peut offrir l'ouverture de la rue du Quartier, ni les droits des propriétaires. Si l'opportunité de discontinuer l'affaire devant la cour de paroisse, nous voulons seulement faire remarquer l'inconséquence de la conduite du conseil.

Il nous semble qu'avant tout, le conseil aurait dû s'assurer de l'état du trésor, car c'était là condition essentiellement indispensable pour juger de l'opportunité de l'entreprise; il devait bien savoir que l'ouverture d'une rue ne peut s'effectuer sans des dépenses considérables et son premier devoir était par conséquent de s'enquérir si les moyens de la corporation lui permettaient de mener l'entreprise à bien, parce qu'il est nécessairement ressorti de l'examen la possibilité ou l'impossibilité de songer à l'entreprise; si la chose eut été possible, on eut agi, si elle eut été impossible, on en serait demeuré là sans perte de temps, sans tracas, sans procès. Et c'est assurément ce qu'aurait fait tout individu capable d'administrer sa fortune.

Mais le conseil n'a point suivi une marche si rationnelle. Il ordonne d'abord l'ouverture de la rue du Quartier, sans se donner la peine de s'informer si la corporation pouvait en faire la dépense; il fait poursuivre l'affaire devant les tribunaux aussi activement que possible, et au moment où les mesures préparatoires sont terminées, au moment où va commencer l'exécution matérielle, il recule devant son propre ouvrage en s'apercevant qu'il n'a pas assez de fonds!

Que dirait-on d'un individu qui agirait ainsi dans un acte de sa vie privée?

Nous reviendrons sur cette question qui intéresse à la fois le public et les propriétaires du terrain sur lequel devait s'ouvrir la rue.

ASSOCIATION TYPOGRAPHIQUE DE LA NLLE. ORLEANS.

L'Association Typographique de la Nouvelle Orléans a célébré le 18 courant, dans un banquet à l'hôtel de la Bourse le jour de son anniversaire sous la présidence de M. Pirnie, président de l'Association.

Mrs. McDonald et Waterman, les ordonnateurs du banquet, se sont surpassés dans cette circonstance, jamais nous n'avions vu autant de magnificence et de goût.

La compagnie était honorée de la présence de MM. Joshua Baldwin, Recorder de la 2me. Municipalité, James H. Caldwell, Col. H. T. Williams, inspecteur général de l'Etat, J. B. Marshall, M. Greiner, Dawling et Hearsey, d'une députation de la Société Typographique de la Mobile, et de plusieurs éditeurs propriétaires des journaux de cette ville.

Des toasts nombreux ont été portés au son d'une musique délicieuse qui jouait des morceaux tirés des meilleurs opéras.

La cordialité la plus franche, l'harmonie la plus parfaite ont présidé à cette réunion; chacun s'est retiré pénétré de l'importance de cette association, et en faisant des vœux pour sa prospérité.

☞ La Compagnie du Chemin-à-Coulisses du Lac Pontchartrain a diminué le prix des billets à 25 cts. tel qu'on le verra dans l'avis publié dans nos colonnes.

Les cadavres de deux hommes ont été trouvés hier matin sur le bord du fleuve vis-à-vis la rue Conti. L'un d'eux est, dit-on, celui d'un matelot qui est tombé à l'eau, lorsque le steamer Brian Boralme est venu à passer; on ignore quel est le second.

CORRESPONDANCE DE L'ABEILLE.

New-York, 13 Mai 1839.

La cour de district des Etats-Unis est encore occupée de l'action qu'a intentée le gouvernement à Samuel L. Gouverneur. L'audition des témoins a tenu plus de temps qu'on ne le pensait, mais les débats ont présenté plus d'intérêt, en ce qu'ils tendaient à jeter du jour sur la conduite de l'administration, dans ce cas, qui peut en faire surgir mille autres plus graves.

Le gouvernement réclame de M. Gouverneur une somme considérable qui lui reste due comme balance. Ce dernier nie cette dette, mais il avoue, à ce que je crois, avoir entre ses mains une somme de beaucoup moins forte, provenant du règlement de ses comptes, qu'il est prêt à payer. M. Kendall refuse le crédit pour certaines sommes qu'il a payées sur ordres de M. Barry, alors maître général des postes, ordres que M. Kendall dit être illégaux et non autorisés par [illegible]. Il paraît cependant maintenant que toutes ces transactions étaient bien connues du président Jackson et que le but de M. A. Kendall n'est que d'attaquer le caractère officiel de son prédécesseur, mais on ne sait s'il croyait que cette attaque atteindrait le président. Ce serait réellement curieux, et cela n'est pas impossible, si M. Kendall était renvoyé de sa plainte.

Nous n'avons reçu depuis le 11 aucune nouvelle de l'étranger.

Le marché monétaire est le même depuis quelques jours. L'on disait à l'arrivée du steamer Liverpool que les sécurités américaines avaient haussé et qu'elles étaient mieux demandées sur le marché de Londres. Cette nouvelle, je ne la crois pas, et je ne la connais que comme une invention des faiseurs. Elle a cependant produit ici un effet momentané; mais la réaction a été presqu'immédiate, et le marché des fonds a été lourd depuis avec une tendance à la baisse. Les actions sont aujourd'hui aux mêmes prix qu'elles étaient avant l'arrivée du Liverpool, et le change pour l'étranger a haussé d'un pour cent. Les traites sur Londres sont maintenant de 9 1/4 à 9 1/2. Si en effet, les sécurités américaines avaient été en bonne demande, le change n'aurait pas haussé.

Ventes des actions aujourd'hui. Banque des Etats Unis de 116 7/8 à 117, Delaware et Hudson 79 1/4 à 79 3/4; Ohio Life et Trust 105, Kentucky 88 7/8 à 89, Illinois 94 à 94 1/4; Vicksburg de 61 1/2 à 62. Il n'y a point de ces actions qui soient bien fermes.

Le marché de coton est inactif: les prix sont les mêmes depuis samedi; par suite du peu d'envois qui se sont faits, le frêt a baissé à 5/8.

CORRESPONDANCE DE L'ABEILLE.

Houston, 13 Mai 1839.

Notre ville a présenté pendant ces derniers jours une animation extraordinaire à cause de la présence de l'amiral Baudin parmi nous. Il débarqua à Velasco, venu par terre il y a peu de jours il est reparti ce matin pour joindre la partie de sa flotte qui est à l'ancre devant Galveston. Il visitera le champ de bataille de San Jacinto et sera accompagné par deux braves officiers, les colonels Hockley et Wells, qui ont pris part à cette action.

La physionomie de l'amiral est très expressive et annonce l'attention [illegible] à l'amiral, au peu habitude [illegible] figue et s'exprime avec simplicité et énergie. Ses yeux bleus et ses cicatrices prouvent qu'il a longtemps servi son pays. Il porte en effet la trace d'une blessure à la tête et son bras droit a été amputé à la suite des blessures reçues par lui au champ d'honneur. Un enfant de trois ans lui ayant été présenté, lui demanda où était sa main. "Je l'ai laissée dans la mer" répondit l'amiral. Il a refusé toute démonstration de respect et de cérémonie. Nous l'avons reçu simplement et il s'est comporté de manière à gagner tous les cœurs.

L'Amiral, accompagné de sa suite, le capitaine Bazoche de l'artillerie et Maissin son aide-de-camp, a assisté à deux soirées données par quelques-uns de nos citoyens. S'il n'y a pas trouvé toute l'élégance des salons de Paris, il en a assez vu pour juger de nos cœurs et pour en être content— à une de ces soirées une dame jouant aux échecs, paraissait avoir quelque difficulté à gagner une tour (castle); une autre dame lui fit observer qu'elle n'était pas si habile artilleur que l'amiral qui avait sans aucune difficulté démoli le castle de St. Jean d'Ulloa. L'amiral reconnut son compliment avec usure. Enfin s'il nous a quittés, laissant après lui un souvenir d'autant plus [illegible] que nous sommes également satisfaits de lui, [illegible] que de nous. Il va, dit-on, à la Havane rejoindre l'autre partie de sa flotte et promet de nous revoir encore si les circonstances le permettent.

Le Mexique est une nation de voleurs. Le monde entier devrait être reconnaissant envers la France de son châtiment qu'elle a donné à ce voleur.—Le mode d'ordre était la spoliation de tous les étrangers; mais ils ont vu qu'il ne fallait autre chose [illegible] cri pour les chasser de leurs places fortes et les [illegible]

L'homme vertueux et éclairé peut être dirigé par principes, l'ignorant et le voleur ne peuvent l'être que par la force. Il est curieux de réfléchir sur la nation qu'occupe dans les affaires du monde la république des E. U. La Grande Bretagne étend ses [illegible] dans l'Inde et, dédaignant l'Amérique, la France fait ses conquêtes en Afrique, se contentant de démonstration sur ce continent. La Russie [illegible] son empire de toutes parts. Tandis que les [illegible] n'osent pas s'emparer d'un territoire nécessaire à leur sécurité alors même que ce territoire leur [illegible]

[illegible] politiques peuvent parler tant qu'ils [illegible] dans les intérêts de localité.

Nous sommes dans le fait [illegible] que le général Lamar a été bien accueilli par l'amiral Français, comme le président de la république du Texas, et l'escadre française nous a rendu coup pour coup notre salut.

Notre pays s'améliore rapidement, et l'émigration, même à cette époque avancée de la saison est considérable. Les trois derniers paquets de la Nelle-Orléans ont apporté chacun plus de cent passagers. La récolte de coton s'annonce bien et elle s'élèvera sur le Brazos seulement à plus de quinze mille balles.

Sur la frontière les Indiens sont tranquilles pour le moment; on travaille aujourd'hui activement au nouveau siège du gouvernement, on le prépare pour recevoir le congrès en novembre prochain; le pays qui environne la nouvelle capitale est un des plus beaux qu'il y ait au monde, le sol en est riche, il renferme de bonnes pierres et du charbon en abondance; de l'eau pure l'arrose dans tous les sens, et partout l'atmosphère y est des plus purs et des plus salubres. La vérité est que nous faisons de rapides progrès, et vous pouvez déjà voir que [illegible] le développement de nos vieux établissements: venez nous voir et vous serez assurés de tout cela.

FLORIDE.

Nous lisons dans le Tallahassee Star, du 15 du mois dernier: "Nous venons de recevoir la nouvelle de la destruction d'une famille entière sur la rivière d'Apalachicola, vis-à-vis d'Iola. Cette famille se composait de cinq personnes, dont on a trouvé les ossements, le jour suivant, sur le lieu de l'incendie. La maison a été détruite par le feu dans la nuit; personne n'a échappé. Un enfant a été tué en montant à quelques milles en remontant la rivière. Les Indiens Creek paraissent être les auteurs de ces cruautés."

"Les habitants d'Apalachicola commencent à s'alarmer d'un tel état de choses, il serait nécessaire qu'une centaine de volontaires fussent campés sur le côté ouest de la rivière pour empêcher que de tels malheurs ne se renouvellassent."

NOUVELLES DE L'AMERIQUE DU SUD.

Le Natchez, capitaine Hays, a apporté à New-York des nouvelles de Valparaiso, jusqu'au 26 février, qui confirment les divers bruits qui avaient couru sur la défaite de l'armée Péruvienne sous les ordres du général Sta. Cruz. Voici les détails sur cette affaire que nous tirons d'une lettre de Valparaiso.

Le colonel D Pedro Urriola, commandant le bataillon de Colchagua, qui a pris une glorieuse part à l'action est arrivé hier ici; il a quitté le champ de bataille 10 heures après le combat. 3400 prisonniers, 2400 hommes tués, le parc entier de l'artillerie de l'armée péruvienne, de commissariat avec $90000, les équipages, les chevaux, la plus grande partie des bagages tels sont les fruits de cette victoire. Les généraux Moran et Urdinineo ont été tués et Herrera, Quiros, Bermudez, Otero et Armaza faits prisonniers; ce dernier a été mortellement blessé. Santa-Cruz s'est sauvé avec 20 hommes dans la direction de Junin. On croit qu'il a l'intention de s'embarquer à Pisco; mais une compagnie de carabiniers chiliens qui avaient été mis en réserve, a suivi de près le Protecteur qui a abandonné le lieu du combat une heure avant la fin de l'action.

Le général Lafuente doit marcher sur Huacho avec deux escadrons de cavalerie et deux compagnies, et sera probablement à Lima et à Callao le 16 et le 18 janvier. Le général Gamarra doit se porter le 22 janvier sur Jauja et vers le sud du Pérou, avec une division de l'armée chilienne, tandis que le général en chef commandera dans le Nord du Pérou.

Il paraît qu'il y a eu aussi un engagement naval dont voici des détails?

"Le combat naval de Casma s'est également terminé d'une manière satisfaisante pour les Chiliens. Quatre bâtiments armés par le général Santa-Cruz attaquèrent la division du commandant Simpson se composant des corvettes Confédération, Valparaiso et de la barque Santa-Cruz, et furent défaits après avoir perdu le brick Arequipeno de neuf canons, et l'équipage de ce navire se composant de 70 hommes. Le vaisseau des Etats-Unis North-Carolina, commandé par le commodore Ballard est arrivé à Valparaiso le 9 février en 24 jours de Callao. Il devait partir le 15 mars pour Rio Janeiro avec la goëlette Enterprise, des Etats-Unis. Le garde côte Falmouth devait faire voile pour la côte du Mexique le 10 du même mois.

La frégate Macedonian et le vaisseau des Etats Unis Vandalia sont arrivés samedi dernier à Pensacola. Ce sont les derniers navires qui étaient à la Vera Cruz. Ils en sont partis le 28 avec le Levant, qui est attendu dans cette ville avec l'Erie le 20.

Le cutter Jefferson, capitaine W. Foster, est arrivé de Mobile Bay lundi dernier. Le Jefferson est un très joli navire bâti sur un nouveau modèle tout à fait différent de ceux que nous avons déjà vus.

Nous apprenons par une lettre de Charleston que le magnifique paquebot à vapeur Neptune a été vendu le 7 courant pour $28,000. Le Neptune avait coûté $120,000 il y a environ deux ans.

La Cour navale d'instruction, de Philadelphie, est encore occupée de l'affaire du commodore Elliot. Plus de trente témoins ont été interrogés et l'on croit qu'un nombre à peu près égal sera appelé devant la cour avant qu'elle ne s'ajourne. Elle décidera alors si une cour martiale devra examiner l'affaire, dont le résultat ne sera pas, selon toutes les probabilités, rendu public jusqu'à ce que le congrès demande à le connaître.

A M. le Rédacteur de l'Abeille,

DE LA MUSIQUE EN FRANCE.

Monsieur le Rédacteur,

Dans un article de musique publié samedi dernier dans votre feuille à l'occasion de la 5e. représentation des Huguenots, vous rappelez ces paroles de J. J. Rousseau: Les français n'auront jamais de musique et vous les accompagnez de quelques réflexions tendant à prouver que jusqu'à ce jour la France n'a pas démontré la vérité de cette prédiction.

Quoique au dessous d'une aussi forte tâche, permettez moi de ramasser ici au nom des français le gant jeté à nos compositeurs nationaux.

Voyons d'abord l'autorité sur laquelle vous appuyez la base de votre critique.

J. J. Rousseau est l'auteur d'un dictionnaire de musique, d'un Devin du village et de quelques innocentes [illegible] être bien estimables sans doute, mais qui n'ont peut-être jamais été connus sans l'éclat que jettent sur elles leur illustre contrariante avec l'Emile, le contrat social et les confessions. D'un grand Prince, les bâtards même sont apanagés.

En ouvrant au hasard le Dictionnaire de musique de Rousseau, il est facile de se pénétrer du peu de portée et d'élévation de ses vues sur l'art musical. La partie instrumentale (et il en ignorait presque toutes les ressources,) la partie instrumentale est celle contre laquelle il s'élève le plus, et quand il abandonne ses pauvres combinaisons mathématiques, c'est pour se lancer dans des recherches scientifiques sur la musique lyrique, ou exalter en éloges l'unisson des chants grecs—musique barbare, en dépit des exagérations des poètes et des éloges d'Aristote et de Platon! Pouvait-elle donc ne pas l'être à une époque où l'Ephore de Sparte condamnait à l'amende publique Phrynis et Timothée pour avoir ajouté deux cordes à la lyre.

Prendre pour juge ou prophète l'auteur du devin du village, n'est-ce pas, Mr. le rédacteur, faire une insulte au bon goût de notre siècle?—Permettez moi donc de vous soumettre quelques réflexions qui me sont inspirées par votre critique de nos compositeurs.

Mde. de Staël dit quelque part: "le génie n'a pas de sexe," ajoutons aussi qu'il n'a pas de patrie. Il appartient à l'univers; et à ce sujet je partage une opinion assez généralement reçue que ceux-là sont Français qui ont écrit en France et sur des libretti français.

Vous refusez aux masses françaises l'intelligence de la musique. D'accord avec vous sur un point de cette question, je vous dirai pourtant que depuis vingt-cinq ans environ ce sentiment s'est développé chez nous avec une prodigieuse énergie. En chercherai-je une preuve? La voici: tout ce que l'Italie et l'Allemagne ont produit de génies remarquables ne sont-ils pas venus en France se saisir au bruit des bravos et de l'enthousiasme de notre public? Etrangers par la naissance, ils sont Français par les succès et pour me servir de l'expression énergique d'un homme d'esprit. L'arbre est exotique, mais le fruit est indigène.

Maintenant pensez vous, monsieur, que ce goût soit plus répandu dans les masses populaires de l'Allemagne et de l'Italie? Détrompez-vous. Berlin, Dresde, Weimar, Francfort n'offrent pas une population préférant aussi éminemment musicienne que l'on se plait à le représenter. Quant à l'Italie, je puis affirmer par expérience que le peuple s'y occupe de toute autre chose que de musique. A Milan même on ne voit pas les places de la Scala envahies par les hommes du bas peuple, et là comme en France, comme partout, ce n'est que la société déjà éclairée qui jouit des trésors de la mélodie.

Mais ce que ne peuvent offrir ni Stuggard, ni Florence, ni Naples ou Milan, c'est l'admirable société des Concerts du Conservatoire qui sous l'archet magique d'Habeneck vous initie chaque semaine aux sublimes pensées des symphonies des Hayden et de Beethoven; et nulle ville du monde ne peut offrir le spectacle de cette jeunesse ardente, empressée et enthousiaste [illegible] les portes du divin sanctuaire. Voilà la France aujourd'hui ce pays auquel vous refusez le sentiment musical. La France [illegible] connaissent ou dont elle laissait le génie s'éteindre dans la misère.

C'est d'abord Lully le Florentin en faveur duquel Louis XIV créa cette fameuse bande des vingt quatre; Puis, c'est Gluck qui dote la France de son Iphigénie. Enfin Mozart, Weber, Rossini, Meyerbeer pour qui le sol français est la terre la plus féconde en inspirations. Guillaume Tell, Le Comte Ory, Robert, les Huguenots [illegible] toutes ces partitions écrites en France, pour une scène française, jugées et appréciées par un public français. Et alors que Weber expirait presque de besoin à Londres, que Beethoven, trop pauvre pour acheter un piano en recevait un gratis des frères Erard de Paris.—Rossini voyait tomber à ses pieds les trésors que payèrent les splendides villa;—Meyerbeer, ce prince des musiciens, Paganini, Baillot, Malibran, recevaient des témoignages positifs de l'admiration générale. [illegible]

Revenons maintenant à la musique purement française.

Est-il besoin de remonter à Louis XIII où nous trouvons le célèbre Mathelin et sa bande de violons. Plus tard, après Lully; Rameau de Dijon renverse l'échafaudage des théories Italiennes et donne à sa musique un caractère déjà sévère et grandiose. Vient alors Gossec, dont la musique sacrée (les chœurs d'Athalie, et le O Salutaris) rivalisent la simplicité des chants grégoriens. Lesueur, qui le premier, non en France, mais peut-être en Europe sut faire concourir la puissance et la vigueur des chœurs aux effets de l'instrumentation et qui nous a laissé dans ceux de la Caverne des modèles qu'on n'a pas encore été surpassés.

Ici nous apparaissent trois noms que l'on [illegible] revendiquer l'Italie, mais qui appartiennent à la France, car les hommes qui les portent ont passé chez nous leurs premières années et ont écrit leurs chefs-d'œuvre pour leur patrie d'adoption. Spontini, l'auteur de la Vestale, Sacchini, l'auteur d'Œdipe, et Cherubini qu'indépendamment de ses admirables messes et motets a laissé la délicieuse musique des deux journées et depuis trente ans est à la tête de l'élite des artistes de l'Europe et a vu se former sous ses ordres nos plus grands instrumentistes.

Puis au sommet de cette pyramide, Méhul, le grand Méhul né à Laval (Mayenne) en 1763. Méhul qui écrivit Joseph, cette page arrachée à la Bible, cette hymne Sainte près de laquelle les [illegible] de David et les chants de deuil de la fille de Jephté paraissent froids et imagés, cette fleur au parfum antique, qui est la plus éloquente de toutes les musiques, [illegible] poésie!

Auprès et au dessous de ces grands noms viennent se grouper ceux non moins illustres de Grétry, le modèle des vrais mélodistes de Boieldieu, auquel il serait absurde de reprocher d'avoir copié Rossini qu'il ne connaissait pas. J'aime l'auteur du [illegible] et de la Dame blanche n'a pu d'autre ressemblance avec l'auteur du Barbier que sa suave mélodie et sa brillante instrumentation, qui lui appartiennent pas à moins de titres qu'à Rossini.

Et Berton, et Hérold, l'auteur de cette magnifique trilogie qui commence à Marie [illegible] pastorale, pour se [illegible] grandissant par le bandit Zampa et vient, chant du cygne, s'éteindre dans les suaves harmonies du Pré aux Clercs. Auber, dont l'Europe entière a applaudi la Muette, Halévy qui dans le chœur des Buveurs de la Juive s'est élevé au niveau de Weber. Enfin, Carafa, Berlioz auteur des Francs Juges, et tous ces hommes qui, avec moins de génie peut-être que leurs rivaux, mais soutenus par l'étude, ont placé la France au rang des premières nations musicales.

Je pourrai clore ici cette liste par les noms de tous les grands exécutants dont ce pays s'honore, mais ils sont si connus que je crois pouvoir me dispenser de les nommer.

Une réflexion pénible vient ici m'assiéger. Pourquoi faut-il que ce soient toujours des plumes françaises qui portent les coups au cœur de la patrie, et cette patrie ne peut-elle pas s'écrier, comme César expirant: Et toi aussi, mon fils Brutus!...

Et cette partialité en faveur de l'étranger, on la retrouve partout et toujours. Longtemps la France alla porter à l'Italie le tribut de son admiration pour la peinture. Et alors qu'en l'honneur du favori Lebrun Colbert faisait fonder l'école de Rome, il oubliait Lesueur et Poussin!...

La modération et la justice de vos critiques habituelles, M. le rédacteur, m'ont décidé à vous adresser les observations précédentes; elles étaient suivies de quelques études sur la partition des Huguenots, mais l'espace vous manquerait sans doute pour les insérer. Il est de [illegible] causes pour lesquelles il est beau de rompre quelques lances à armes courtoises, et de ce nombre sont celles qui intéressent le progrès des arts.

Convaincu de la bonne foi et de la conscience de vos opinions, je vous prie d'agréer l'expression de mes sentiments.

REPONSE.

Si l'impartialité qui fut toujours notre guide, nous imposait la loi d'accueillir la réclamation qui nous est présentée aujourd'hui, la convenance et la politesse avec lesquelles elle est formulée nous fait un devoir de relever le gant qui nous est si loyalement jeté.

Graces au ciel nous trouvons cette fois un adversaire décent; il s'est servi d'armes courtoises, ce seront aussi les nôtres dans cette polémique.

Il nous semble d'abord que notre adversaire s'est jeté dans des excursions tout-à-fait étrangères au sujet; l'argumentation est difficile, lorsque la question se trouve déplacée; toutes fois nous allons le suivre pas à pas dans son érudit vagabondage, et si la méthode nous manque, on ne pourra pas du moins, nous en imputer la faute.

Notre adversaire commence par annihiler l'opinion de J. J. Rousseau en matière de musique; mais il aurait dû remarquer que ce n'est point ici une dissertation musicale qui sollicite la science de la fugue et du contre-point; c'est une observation philosophique sur la nature du peuple français qui lui fait dire: Les français n'auront jamais de musique. Pour nous, nous avons seulement ajouté qu'il nous semblait jusqu'à présent que Jean-Jacques ne s'était pas trompé.

Tout le monde comprend que Rousseau n'a pas voulu dire autre chose sinon, que les français n'auraient jamais de musique à eux, c'est à dire de musique populaire, nationale en un mot.

Il fallait donc établir que le peuple français en masse avait le sentiment de la musique, et l'assertion de l'illustre génevois n'était plus qu'un paradoxe.

Voyons comme procède notre adversaire il commence par nous concéder que les masses françaises n'ont pas le sentiment de la musique; eh bien! nous n'en demandons pas davantage. Cet aveu que la vérité lui arrache nous suffit; car notre conclusion suit invinciblement.

Si les masses n'ont pas le sentiment de la musique, il ne saurait surgir d'elles une musique qui en soit l'expression, donc vous n'aurez pas de musique nationale populaire, puisque les masses forment le peuple, donc vous n'aurez qu'une musique d'imitation.

Prétendrait-on que cet aveu vous a échappé et que la vérité ne vous est pas démontrée nous allons lever vos scrupules.

Nous aussi nous avons visité l'Italie et depuis Gênes jusqu'à Naples partout le sentiment musical du peuple s'est révélé à nous. Nous avons entendu des simples artisans, des pauvres paysans chanter délicieusement des airs de Cimarosa et de Rosini, chanter des chœurs en observant chacun sa partie avec une justesse, une précision admirable. L'Allemagne nous a présenté la même observation; du Tyrol jusqu'en Saxe nous avons trouvé la même intelligence de la musique; le sentiment de l'harmonie nous a paru même poussé à un plus haut degré qu'en Italie. En France rien de tout cela: à peine quelques parties du midi échappent elles à la loi commune nulle intelligence du sentiment de la musique dans les Masses; si vous entendez chanter le peuple vous n'entendez qu'un amas de voix discordantes qui glapissent à l'unisson.

L'induction qu'on voudrait tirer du conservatoire ne prouve rien. Une centaine de jeunes-gens qui se destinent à la profession musicale, qui ne sont acceptés qu'après un concours qui décèle leurs dispositions, ne forment pas le peuple. Ils deviennent sans doute pour la plupart d'habiles artistes; mais nous n'avons jamais écrit ni pensé que la France fût veuve de compositeurs de talent, vous répondez à ce que nous n'avons pas dit. Nous avons dit en commentant la pensée de Rousseau que la France n'ayant pas de musique nationale (et nous l'avons prouvé plus haut) avait dû nécessairement subir l'impulsion des deux seuls peuples qui en ont une et suivre à la remorque les deux terres classiques de l'harmonie, l'Italie et l'Allemagne; nous avons dit que cela était encore ainsi de nos jours, mais nous ne nous sommes pas engagés pour l'avenir.

A ce sujet notre adversaire nous cite un mot de Mde. de Stael; Le génie n'a pas de sexe.—Nous lui demandons bien pardon; mais nous n'avons jamais prétendu que le génie fut absolument parqué chez les hommes, et que les femmes ne pussent pas être de grands musiciens; dès lors nous ne voyons pas ce qu'il veut prouver par cette citation. Il est vrai, qu'il ajoute comme complément à la pensée de Mde Staël que le génie n'a pas de patrie.

Eh bien! même avec cette addition de son cru il nous est impossible de découvrir quel avantage il en peut retirer pour sa cause.

Sans doute le génie n'a pas de patrie, en ce sens que l'Univers entier est appelé à jouir de ses talents.

Mais nous ne pensons pas qu'on puisse sérieusement inférer de là que la première nation venue puisse le revendiquer pour son enfant.

Si l'Angleterre ou l'Allemagne, voulait nous voler notre Molière, ou notre Méhul; notre adversaire ne manquerait pas nous en sommes sûrs d'élever sa voix pour flétrir d'aussi ridicules prétentions.

Il serait non moins ridicule de vouloir prétendre que Gluck, Piccini, Rossini, et Meyerbeer sont français parce qu'ils ont composé en France la plupart de leurs chefs-d'œuvre, et vouloir dépouiller de leur gloire ceux qui les a vus naître.

Sans doute la France a constamment attiré à elle tous les grands artistes trop souvent méconnus dans leur patrie, mais ceux-ci l'ont récompensée bien dignement de sa généreuse hospitalité, ils l'ont fait jouir la première de leur noble inspiration.

L'historique qu'il nous fait ensuite de la musique en France, n'aurait quelque valeur, que s'il eut collationné l'historique musical de l'Allemagne et de l'Italie et prouvé par la comparaison que la France loin d'avoir marché à leur remorque les a toujours devancées au contraire dans la carrière.

Nous allons rectifier ses inexactitudes et combler ses lacunes, autant du moins que peuvent nous le permettre les bornes que nous impose notre feuille consacrée à des intérêts plus sérieux.

C'est Lulli qui a apporté de la musique quelque valeur en France; avant lui on ne s'en doutait pas Rameau qui fut son successeur était de l'école de Lulli, il apporta quelques modifications à l'art, mais n'en recula pas les bornes.

Ceux qui lui donnèrent une forte impulsion, furent Gluck, Piccini et Sacchini, l'un allemand, les deux autres italiens.

Spontini qui est venu après eux avait déjà fait deux belles partitions à Berlin quand il adopta la France pour patrie, et il était également Italien. Philidor Monsigny, Daleyrac, Grétry, français, étaient sans doute des hommes de talent, le dernier surtout; mais en bonne conscience ils ne sont venus qu'après Gluck, Piccini et Sacchini et n'ont certes pas fait avancer l'art, et de leur temps florissaient en Italie, Paësiello et Cimarosa, qui pour la mélodie même leur sont incontestablement supérieurs.

Mehul est arrivé à peu près à cette époque. Oh celui là peut être comparé à tous les plus grands compositeurs du monde, mais il faut en excepter toutefois Mozart qui l'a précédé, Mozart ce géant de la musique, cet immense génie devant lequel s'inclinent encore aujourd'hui tous les grands artistes, et dont le nom n'est prononcé par eux qu'avec vénération.

Qui a fait de nos jours une révolution en France? n'est-ce pas Rossini? Boyeldieu lui-même a subi son influence [illegible] dernières et voyez [illegible] la dame blanche, ne doit pas quelque chose à Rossini. Parlerons nous maintenant de Winter, de Weber et de Bethoven? ne voyez vous pas qu'ils menacent d'envahir la musique italienne en France, et faire une révolution, comme en fit jadis leur compatriote Gluck. Cette révolution va se faire par Meyerbeer, le disciple de ces grands maîtres. Hérold, Auber et Halevy n'ont ils pas été précédés dans la carrière par Rossini, les deux derniers surtout n'ont ils pas visiblement imité Rossini et de bonne foi malgré leur grand talent, peuvent-ils être placés sur la même ligne que le cygne de Pesaro.

Vous invoquez le nom de Berlioz. Eh bien ce monsieur Berlioz a dit devant nous au cercle des arts de la rue de Choiseuil, devant cent personnes, Que Mozart et Beethoven étaient les deux plus grands compositeurs du monde et qu'ils n'avaient pas de rivaux.

Notre adversaire termine par un reproche qui nous serait particulièrement sensible, s'il était fondé. Il prétend que nous dénigrons notre patrie.

Que notre adversaire se rassure, la gloire de notre patrie nous est aussi chère qu'à lui: si elle l'eut moins été, nous ne serions pas ici. Mais notre patriotisme est large, et nous ne comprenons pas le patriotisme de clocher.

La France est assez glorieuse, et assez riche de son patrimoine, pour n'avoir rien à envier à personne.

Elle n'a pas besoin surtout de prééminence à [illegible] contre bande; elle est toujours la reine des arts, et se bornerait la plus belle du monde.

—On lit dans le journal de Londres:

"On se rappelle le crime affreux commis, il y a quelques mois, sur la personne d'une jeune fille appelée Eliza Grimwood, dont les assassins étaient restés inconnus. Cet assassinat avait fait une profonde sensation à Londres; mais les recherches de la police avaient été jusqu'ici infructueuses pour découvrir le meurtrier. Vendredi, le bureau de police d'Union Hall a reçu la lettre suivante:

"Jeudi soir, 29 mars.

"Messieurs, lorsque cette lettre vous parviendra, le corps du meurtrier d'Eliza Grimwood sera dans la Tamise. Oui, oui, j'ai eu l'atrocité de commettre cet acte infernal, et dans quelques heures j'aurai cessé de pécher. En proie au remords et à la honte, je veux au crime ajouter le crime, et finir par un suicide plutôt que de subir une mort ignominieuse sur le gibet. [illegible] que ma tête soit dérangée; je suis un misérable. Je m'arrête, ne sentant pas la force d'en dire davantage."

"Cette lettre portait le timbre d'un des bureaux de poste de la ville. Quelques temps après la lecture de ce singulier document, on apprenait qu'il avait été trouvé dans la Tamise le corps d'un homme bien vêtu; mais on n'avait découvert sur sa personne rien qui pût le faire reconnaître. L'inspecteur Field, après des recherches très longues, a fini par découvrir que le nom du défunt était Georges Green, ancien capitaine de la marine, demeurant depuis quelques années la vie la plus irrégulière. On s'est transporté à son domicile, et l'on n'a trouvé aucun papier de nature à fournir des renseignements sur la perpétration du crime commis précédemment. L'enquête doit être continuée."

[Communiqué.]

A M. DOMINIQUE ROUQUETTE.

Obscur enfant de la savane,
Viens, quitte Paris un instant,
Notre robuste Louisiane
Attendait son robuste enfant.

Viens nous jeter tes chants sauvages,
Sauvages comme ceux d'Ossian;
Rudes et sublimes images,
Comme notre fleuve géant;

Et tes doux souvenirs d'enfance,
Comme un passé d'or et d'azur;
Et ton amour et sa souffrance,
Amour si limpide et si pur.

Viens ici jeter à la foule
Tes vers, tes hymnes de douleurs,
Et dire au fleuve qui s'écoule:
Mon vieux fleuve, voici des fleurs!

Viens t'ombrager avec ta muse,
Forte et fière comme nos pins,
Sous nos magnolias, où s'amuse
L'oiseau-chantre de nos jardins.

Enseigne-lui ta poésie
Sombre; et toi, pendant ses refrains,
Aspirons dans ta patrie,
Les fleurs que semèrent tes mains.

Et puis pars, car quelqu'un t'appelle.
Ton génie, ou peut être Dieu;
Où que tu sois, prends ta nacelle
Poète, & ta torche de feu.

Pars, hirondelle voyageuse,
Porte-voix sacré du Seigneur,
Dans une nuit calme et heureuse,
A ton front mouillé de sueur.

Nous dirons: O front de poète!
Vois-tu là-haut au firmament,
Ce pays d'un ami inquiète,
Où va [illegible] le vent.

Vois-tu ces brillantes étoiles,
Yeux sacrés de notre Dieu fort,
Scintillant au milieu des voiles
De la nuit, cette sœur la mort;

Eh bien! nous t'y mettrons, poète!
Là, près de ces astres de feu;
Comme une nouvelle paillette,
Au front du ciel, aux pieds de Dieu.

RECAPITULATION DES VENTES A L'ENCAN, CE JOUR.

Par Fernandez & Whiting, à leur magasin d'encan, à 10 heures—ferronnerie.
Par J. B. Blache, à son magasin d'encan, à 10 heures—bottes et souliers.
Par le même, à la même heure, à l'encoignure des rues Canal et Magasins—fonds d'un magasin de souliers.
Par R. B. Sykes, à 4 heures, à l'encoignure des rues Nayades et Cercle Tivoli—meubles.
Par J. A. Beard, à 10 heures, au no. 103, Nlle. levée—ferronnerie, &c.

COMMERCIAL.

REVUE DU MARCHE.

COTON.- Les cotes de coton ci-dessous sont nominales étant les mêmes que nous avons depuis une semaine. Les prix du marché n'étant point fixés, nous n'avons pu faire aucun changement dans les prix. Il paraît hier une plus grande demande et des ventes d'environ 1200 balles ou plus ont été faites à une baisse de 3/4 cents sur les prix que nous avions coté avant l'arrivée des nouvelles d'Europe, étant environ 1/4 cents au dessous de nos prix de samedi. Les détenteurs ne se soucient guère de faire des réductions, quoiqu'il est probable qu'une légère diminution amènerait de grandes opérations.

SUCRE.- Le marché est stationnaire et les demandes sont très faibles aux prix de nos cotes.

MELASSE. Les arrivages de cet article depuis une couple de jours ont été assez considérables, mais les prix sont toujours les mêmes. Des ventes ont eu lieu à 35 cents, auquel prix elle se tient ferme.

Les PROVISIONS sont languissantes à nos cotes.

FARINE. Des ventes ont eu lieu hier à $6 50 auquel prix elle est bien offerte.

Pour les prix des autres articles voir le tableau ci dessous. Notre marché est calme pour les produits de l'ouest et nous avons un bon approvisionnement de porc, farine, whiskey, &c.

PRIX COURANT DU COTON ET DES PRODUITS.

COTON, ℔ lb.				
La. et Mississ.—Bon et fin	17 1/4	—	18	
Bon moyen	16	—	16 1/2	
Bon	15 1/2	—	15 1/2	nom
Moyen	14	—	14 1/2	
Ordinaire	13	—	13 1/2	
Tenn. et N. Ala.—Bon et fin	—	—	—	
Bon meilleur	—	—	—	
Bon	—	—	—	id
Moyen	—	—	—	
Ordinaire	—	—	—	
TABAC, ℔ lb.				
Première qualité	13		15	bonne
Seconde do.	10		13	dem.
Ventel	—		10	
SUCRE, ℔ lb.				
La. bon à fin	6		6 1/2	Aime.
Commun à moyen	5		6	
Sur Habitation	5 1/2		6 1/2	
MELASSE, ℔ gallon,			35	
Sur habitation	30		36	
TOILE D'EMB. ℔ yarde				
de l'Ouest	22	—	23	calme
Du Ecossais	15	—	14	
d'Allemagne	16			
CORDE D'EMB				
de l'Ouest	[illegible]	—	[illegible]	b. dem.
du Nord				
FARINE, ℔ bl.	6 50	[illegible]	60	modéré
BLED, ℔ baril				
Maïs en épis	0 57		0 95	
écaillé, ℔ boisseau	0 65			b. dem.
Avoine	0 56	—	60	
PROVISIONS, ℔ lb.				
Bœuf, mess	16	—	17	—
Prime	12	—	13	—
Porc, Clear	[illegible]	—	22	—
Mess	[illegible]	—	22	— Ventes
Mess O	[illegible]	—	[illegible]	—
Prime	[illegible]		18	[illegible]
Prime O	16		16 1/2	
PLATS-COTES, ℔ lb.	7		7 1/2	
Viande, mess, Jambons	10		11	
sous enveloppe	12		13	
Plats côtés	7 1/2		10	
Epaules	7		8	
Graisse	10		11 1/2	b. dem.
Whiskey Gouden, ℔ lb	28		29	
de l'Ouest	17		18	
[illegible]	43	—	44	
[illegible]	[illegible]		[illegible]	

DERNIERES DATES.

New-York	m 13	Liverpool	m	20
Boston	m 12	Londres	av	19
Philadelphie	m 14	Havre	av	18
Washington	m 13	Paris	av	17
Baltimore	14	Bordeaux	m	14
Charleston	m 16	Madrid	m	17
Vera Cruz	m 2	Cadix	av	28
Tampico	av 4	Havane	m	5
Mexico	av 25	Houston	m	16

MARCHE de la Mobile le 18 mai. Depuis notre dernière revue le marché est devenu très inactif. Les ventes de la semaine n'ont point dépassé 2000 balles et la plus grande partie a été vendue [illegible]. Les nouvelles que nous avons reçues par le Liverpool ont produit un grand effet sur le marché. Les détenteurs espèrent cependant recevoir des avis plus favorables lorsque l'on aura appris le [illegible] dans les récoltes. C'est pourquoi ils sont fermes dans leurs prix espérant une amélioration. D'un autre côté les acheteurs sont indifférents et refusent de faire des transactions à moins que l'on ne fasse une bonne réduction dans les prix, ce qui leur est refusé. Les transactions ont été très faibles nos cotes sont considérées comme nominales.

CHANGE. Les affaires dans ce genre ont été très limitées depuis notre dernière revue et l'on peut attribuer cela au manque d'argent auquel on remédie par les traites. Nous cotons à vue pour N. York 7 à 7 1/2, à 60 jours, 11 à 5. Les checks sur la N. Orléans sont [illegible] prime. La banque des négociants et planteurs de la Mobile continue à tirer sur N. York à 1 pour cent de prime et à 1 pour 100 sur la Nlle Orléans pour des espèces ou leurs billets.

TOILE ET CORDE D'EMBALLAGE. Il ne s'est fait aucun changement dans ces articles et les ventes sont limitées. Nous continuons à coter 21 à 22 cents pour toile et 11 cents pour corde.

CAFE. L'approvisionnement est bon et nous n'avons aucune vente à signaler. Le café de la Havane se maintient de 11 1/2 à 12 1/2 cents; Rio 11 1/2 cents.

Les ventes de farine sont faibles à $8 et $9.

SAINDOUX. Nous signalons une baisse de 1/2 cent, il est coté à 14 cents. Cet article est rare.

La MELASSE de la Nouvelle Orléans continue à être ferme à 47 cents.

Le SUCRE est languissant à 7 cents et les prix sont nominaux.

Ventes d'actions à la Bourse de New York le 13 mai.

25 actions de la banque des E. U.		116 7/8
15	"	117
Banque des Illinois		94
Do du Kentucky,		88 7/8

Dans le marché au coton, il y a peu de mouvement et on ne dit pas ont été vendues à une baisse. Les bills sur Londres sont au 9 1/2 de prime.

MARCHE de Philadelphie, le 13 mai. Malgré le déclin du marché de New York samedi les actions se sont bien maintenues aujourd'hui et celles de la banque des E. U. ont montées à 117.

Le marché monétaire est dans un état d'amélioration et les craintes qui règnent maintenant contre les taux élevés de l'échange. Si les négociants continuent à diminuer leurs importations, cet état de choses ne durera pas longtemps.

Les nouvelles que nous recevons de toutes les parties du pays nous annoncent une belle apparence dans les récoltes et donnent l'espérance d'une abondante récolte.

LISTE MARITIME.

PORT DE LA NOUVELLE-ORLEANS.

EXPEDIES.

Navire Montezuma, Christian, Liverpool, W. Bogart
Marathon, Shaw, do. Hilje & Waterman
Goel. D. Rogers, Morgan, Apalachicola, Kidder & Head
Orion, Burnhand, Hyannis, do
Essex, Cottrell, Rio Grande, D Goldsmith
Steamer Moravian, Harden, Louisville, capt

ARRIVES.

Steamer Renown, McBride, de Louisville [illegible]
Steamer [illegible], Amanda, de Cincinnati
Steamer Camanche, Hinkle, de William [illegible]
Steamer Independence, Wheeler, de Cincinnati.

MEMORANDA.

Parti d'ici et arrivé à Norfolk, le 7 courant, goëlette Eveline, Robinson.
New York, 13 mai—Expédié, navire Vicksburg, Bunker, N. Orléans.
Thomaston, 4 mai—Parti, brick Pulaski, Stackpole, N. Orléans.
Barque John A. Robb, à New York, 35 jours de Gibraltar, rapporte ayant quitté dans ce port le brick Dove, Hallington, de la N. Orléans.

AVIS.—Le bateau à vapeur CAMPTE, capt. W. B. Carroll, ayant été retenu, partira pour Louisville et les ports intermédiaires, ce matin à 10 heures. Les passagers sont priés de se trouver à bord à l'heure ci-dessus, au bas de la rue Lafayette. 22m LAWRENCE & LEGENDRE.

Le brick R Groning, Capt Lundon de la Havane, consignees en déchargement depuis le 23 courant. Les consignataires sont priés de prendre leurs permis en douane et de venir recevoir leur marchandises sur la levée. 22 m

AVIS.- Le bateau à vapeur ORONOKO, partira positivement pour Louisville et Cincinnati, aujourd'hui à 4 heures de l'après-midi. Les passagers sont requis de se trouver à bord, à l'heure ci-dessus. 22m PIERCE, SHANNON & BRO.

Le brick LOUISA FREDERICA, capt. G. Scholborg, de Brême, est en déchargement entre les deux marchés. Les consignataires sont requis de venir recevoir leurs marchandises sur la Levée. Si les marchandises ne sont point réclamées sous le délai pourvu par la loi, elles seront envoyées à la Douane. 22m G. SCHOLBORG.

Le navire OLYMPIA, capitaine Gray, arrivé du Havre, est en déchargement vis-à-vis le poteau 62, 1re. municipalité. Les consignataires sont priés de retirer leur marchandises. 21 mai F PERRET.

DRAGONS D'ORLEANS DE 1814 ET 1815.
VOUS êtes prévenus que la compagnie paraîtra à cheval Dimanche, 26 de mai, vous réunira sur la Place St. Antoine, à 7 heures précises du matin pour une revue ordonnée par la loi. L'appel aura lieu à 7 heures précises. L'équipement et armement complets. Pantalon blanc. Par ordre du capitaine. BELLANGER, 22 mai—4 Maréchal de logis chef par [illegible]

JAEGER ACHTUNG!!!
Die Mitglieder der Compagnie sind aufgefordert sich nachsten Sontag den 26 May Morgens, 6 Uhr precis, in voller Uniform, Weisen Beinkleider, ohne Tornister, auf dem versamlunge Zimmer einzufinden, zu einer Revue Inspection.
Auf Befehl des Capitains.
22 mai J. C. WAGNER, Ober-Jeager.

JEUNE GARDE A CHEVAL.—La Compagnie montera à Cheval Dimanche prochain le 26 mai courant, à 6 heures précises du matin, en grand uniforme, pantalon blanc, équipement et armement complets, pour une revue d'inspection—Rendez-vous, Place St. Antoine.
Les membres de la compagnie sont invités à passer à la chambre des séances du comité pour y prendre connaissance des nouveaux règlements et les signer s'ils n'ont aucune observation à y faire.—Ceux qui négligeraient de remplir cette formalité d'ici à dimanche 26 du courant seront considérés comme ayant adopté ces règlements.
Par ordre du capitaine. CHS BELOT, 22 mai—4 M. E. des Logis Chef.

ASSURANCE MARITIME CONTRE L'INCENDIE.
"Par la Compagnie d'Assurance du Floating-Dock de Saint-Louis.
LE soussigné étant dûment autorisé comme agent de la compagnie ci-dessus pour la ville de la Nlle-Orléans, est prêt à assurer les bâtiments, bateaux-à-vapeur et leur chargement, ainsi que les maisons et autres bâtisses, les édifices et les bateaux à vapeur dans le port, les marchandises et autres propriétés contre les pertes et les dommages que pourraient causer l'incendie: il est aussi autorisé à ajuster et payer le montant des pertes qui peuvent avoir lieu dans les polices données par l'agent soussigné. JOEL SMALL, 22m—6m chez Godfrey, Lawrie & Small, 28, Vieille-Levée.

BUREAU DE LA COMPAGNIE DU CHEMIN A COULISSES DE PONTCHARTRIN. Nouvelle-Orléans le 21 mai 1839.—Avis—Par une résolution du bureau des directeurs de cette compagnie, passée le 21 courant, le prix des billets sur le chemin-à-coulisses a été réduit à 25 cents. 22 mai—3 JNO B. LEEFE, Secrétaire.

MADAME POTRON, professeur de Piano prévient les dames de la Nouvelle-Orléans qu'elle continuera pendant la saison d'été à donner des leçons en ville et chez elle. Son domicile est transféré rue St. Pierre, no 89, entre Royale et Bourbon. 22 mai—4

MESSRS. J. A. Targetorme, Jules Walbier, E. Alleita, A. Pitet, Louis Ritchie, J. Michaud, E. Gamachrau et J. Wartell, consignataires de marchandises par le navire Monument du Havre sont requis de s'adresser au bureau du soussigné. 22m GEORGE BEDFORD, 22, Bienville.

A VENDRE par R. LACOSTE, rue Royale no. 103, en débarquement du navire Groton de Bordeaux,
50 barrique vin vieux château Margaux, St. Julien Médor et St. Emilion.
4 caisse seringues à soi-même garnie.
1 do do pour femme.
1 do do do enfants.

500 MILLE Cigares de la Havane, Canons, Regalia et Communs.
25 sacs Poivre de Tabasco.
200 do café vert de la Havane, en magasin et à vendre par A. M. DE MIRANDA, 22 mai—9 No. 113, rue Bourbon.

CENT CINQUANTE CAISSES Liqueurs assorties, telles que anisette surfine de Bordeaux, curaçao de Hollande, eau de vie de Dantzick, Marasquin de Zara, &c. à vendre par 22m—1s HY. LEGENDRE, 25, St. Louis.

A VENDRE par B. Lacoste, rue Royale, No. 103, en débarquement du navire Olympia, du Havre, 20 caisses de supepleine potunnelle, imitation créole, et de très nouveaux dessins, il s'en trouve parmi plusieurs caisses de 5 1/3 de largeur. 22m—3

MARCHANDISES POUR LE MARCHE MEXICAIN—300 balles toile à draps de Lawrence & co; 200 do, Indiana Head; en magasin et à vendre par DAVIS & HOBART, 22 m. 18 Douane.

SAVON, Huile et Chandelle—1000 boîtes Savon no. 1 et 2 des marques de Boston; 100 do. chandelles, 15 barriques huile patentée, blanchie en hiver, en magasin et à vendre par 22m DAVIS & HOBART, 18 Douane.

WHISKEY—25 barils whiskey de fer; 5 barriques vin de Lisbonne de table, 1 pipe eau-de-vie de cognac en magasin et à vendre par 22m DAVIS & HOBART, 18 Douane.

TOILE de 4/4 de largeur en pièces, de différentes qualités; toile à draps de 5, 10 et 12/4: moustiquaires &c. à vendre pour clore une consignation par WILLIAM FREHN, 56 Douane. 22 m.

HABILLEMENS D'ETE—Un envoi de hardes pour la saison, à vendre par W. C. HOPKINS & Co. 22 m. 91 Commune.

INDIENNE—10 caisses à vendre à bas prix pour clore une consignation par Wm. G. TOMPKINS & Co. 22 mai 91, rue de la Commune.

CAMBRICS—10 caisses Cambrics de couleur en magasin et à vendre par Wm. C. TOMPKINS & Co. 22 mai 91, rue Commune.

CIGARRES—200,000 imitation de la Havane et principe, à vendre à bas prix pour clore une consignation par W. C. TOMPKINS & Co. 22 mai 91, rue Commune.

MARINADE—25 caisses de la fabrique de Lewis et Haskell, à vendre par Wm. C. TOMPKINS & Co. 22 mai 91, rue de la Commune.

VIN DE MALAGA—25 barriques en magasin et à vendre par Wm. C. TOMPKINS & Co. 22 mai 91, rue de la Commune.

FARINE—300 barils farine en débarquement du steamer Swallow, à vendre par ADAMS & HARTWELL, 22m 36, rue Poydras.

A VENDRE par le soussigné. 500 milliers cigares de la Havane de toutes marques, telle que canones, trabucos, cristina, tenis, &c. 22m H. J. LEGENDRE, 25 rue St. Louis.

HUILE D'OLIVE NOUVELLE—500 jarres, en débarquement et à vendre par J.B. PREVOST, 39, Camp. 22 mai Marchand de drogues en gros.

SEL—3400 sacs sel gros et fin de Liverpool, en débarquement et à vendre en lots convenables aux acheteurs par ALEX PARK, 22 mai 86, Commune.

SAVON—350 boîtes Savon no 1 en magasin et à vendre par W. C. TOMPKINS & Co. 22 mai 91, rue de la Commune.

CHAMPAGNE—175 paniers à vendre par Wm. C. TOMPKINS & Co. 22 mai 91, rue de la Commune.

TRAITES sur Boston, à vendre par Wm. C. TOMPKINS & Co. 22 mai 91, rue de la Commune.

WHISKEY—49 barils en débarquement du steamer Swallow, à vendre par 22 ADAMS & HARTWELL, 36 Poydras.

SAINDOUX—200 barillets en débarquement et à vendre par 22m ADAMS & HARTWELL, 36 Poydras.

BALAIS DE BLE—100 dos. en magasin et à vendre par ADAMS & HARTWELL, 36, rue Poydras.

30 TIERCONS vin de Sauterne chez H.G. LEGENDRE, 22m 25, rue St. Louis.

LARD—200 barriques lard assorti à vendre par MAHARD & SIGERSON, 22 mai 38, Nouvelle-Levée.

PLATS-COTES—100 barriques plats-cotés, à vendre par MAHARD & SIGERSON, 22 mai 38, Nouvelle-Levée.

JAMBONS enveloppés de Cincinnati, à vendre par MAHARD & SIGERSON, 22 mai 38, Nouvelle-Levée.

PORC—2500 barils porc mess et prime, à vendre par MAHARD & SIGERSON, 22 mai 38, Nouvelle-Levée.

BŒUF—450 barils et demi de bœuf prime, à vendre par MAHARD & SIGERSON, 22 mai 38, Nouvelle-Levée.

DOUBLONS MEXICAINS, à vendre par 22m CUCULLU, LAPEYRE & Co.

BILLETS DU TEXAS, à vendre par JAMES HEPBURN, 22 mai 30, Passage de la Bourse.

BŒUF—60 demi barils, à vendre par BOGERT & HAWTHORN, 22 mai 63, rue Gravier.

PORC—30 barils porc mess, en débarquement du steamer Alton, à vendre par 22m BOGERT & HAWTHORN, 63, Gravier.

SAINDOUX—100 barillets et 2 barils, en débarquement du steamer Alton, à vendre par 22m BOGERT & HAWTHORN, 63, Gravier.

NOIX POCANS—53 boisseaux, en débarquement de la goëlette Boston Packet, à vendre par 22m J. B. BAILEY, 14, Bienville.

4 TIERCONS RUM de la Jamaïque, à vendre par HY. LEGENDRE, 22 mai—1s 25, rue St-Louis.

18 PIPES GENIEVRE de Hollande, à vendre chez HY. LEGENDRE, 22 mai—1s 25, rue St-Louis.

150 BARRIQUES VIN de Bordeaux, à vendre par HY. LEGENDRE, 22 mai—1s 25, rue St-Louis.

80 CAISSES VINS de Bordeaux, de toutes qualités, à vendre par HY. LEGENDRE, 25, St-Louis. 22m—1s

DEUX CENTS QUATRE VINGT caisses [illegible] à vendre par HY. LEGENDRE, 22 mai—1s 25, rue St-Louis.

40 CAISSES CERISES, 40 do vin de Muscat de Frontignan, 10 do vin de Marseilles à vendre par HY. LEGENDRE, 25, St. Louis. 22m—1s

CENT DIX [illegible]

[illegible] ROMAIN—100 barils en magasin et à vendre par HOLMES & MILLS, Passage de la Bourse.

SEL DE LIVERPOOL—1000 sacs à vendre par HOLMES & MILLS, 22 mai Passage de la Bourse.

ESPRIT de Térébenthine—12 barils en débarquement du navire St. Mary, à vendre par 22m DAVIS & HOBART, 18 Douane.

CAFE—100 sacs café de la Havane en débarquement du brick R. Groning et à vendre par 22m J. B. FIELD, 43 Bienville.

TRAITES sur New-York, à vendre par 22m VAN WYCK & co, 35, Camp.

CAFE—40 sacs café de St-Domingue, à vendre par 22m VAN WYCK & Co, 35, Camp.

23 BALLES AMANDES, à vendre par 22m—1s HY. LEGENDRE, 25, St-Louis.

A VENDRE—Les Poésies de Dominique Rouquette, par BRUSLÉ & LESSEPS, libraires, 21 mai Enc. Chartres et Conti.

PLATS-COTES—100 boucauds à vendre par JOSEPH LANDIS & Co. 21 m. 14 Poydras.

EPAULES—100 boucauds à vendre par JOSEPH LANDIS & Co, 21 m. 14 Poydras.

CHARRUES—300 charrues de Newdigate de Mayville-Ky. à vendre par HENRY TETE, 21 mai 13 rue Conti.

CHAMPAGNE—200 paniers de Champagne, qualité supérieure, à vendre par HENRY TETE, 21 mai 13 rue Conti.

CIGARRES—150 milliers cigarres de la Havane en magasin et à vendre par HENRY TETE, 21 mai 13 rue Conti.

PORC—1000 barils porc, mess à vendre par 21 mai PIERCE, SHANNON & BRO.

VINAIGRE—250 barils à vendre par ROBT. H. WHITE, 21 m. 40 Poydras.

FARINE—1000 barils à bord de chalands à vendre par JOSEPH LANDIS & Co. 21 m. 14 Poydras.

WHISKEY—200 barils à vendre par JOSEPH LANDIS & Co. 21 m. 14 Poydras.

SAVON—200 caisses savon de Boston à vendre par HENRY TETE, 21 mai 13 rue Conti.

FARINE—500 barils farine superfine, en bonne condition pour l'exportation, à vendre par GEO. BUCHANAN & Co. 20 mai 69, rue du Camp.

AMUSEMENTS.

THEATRE D'ORLEANS.

Jeudi, 23 avril 1839.
2me. Représentation de BRUNO LE FILEUR, Vaudeville nouveau en 2 actes, de Cogniard frères.
LE GAMIN DE PARIS, Vaudeville en 2 actes, de Bayard et Vanderburch.
Le spectacle commencera à 7 heures.

Vendredi, 24.
Sixième Représentation de LES HUGUENOTS, Grand opéra en 5 actes, de Meyerbeer.

GRAND CONCERT INSTRUMENTAL.

SIGNOR CIOFFI, sur son départ pour l'Europe, informe respectueusement les dames et messieurs de la Nouvelle-Orléans, qu'il donnera un Concert d'Adieu, samedi prochain, 25 courant, dans la Salle de Bal de l'Hôtel Saint-Louis, et le souvenir le plus flatteur qu'il puisse emporter est celui de leur présence.

PROGRAMME.

1ère. Partie.
1o.—Ouverture de Fra-Diavolo, à grand spectacle, Auber.
2o.—Trio de Trombonne, exécuté par Mr. Cioffi et deux de ses élèves.—Cioffi.
3o.—Solo de clarinette, exécuté par Mr. Hennings, Brhe.
4o.—Variations sur le trombonne, exécuté par Mr. Cioffi.—de Bériot.

2e. Partie.
1o.—Ouverture à grand orchestre, de Rossini.
2o.—Solo de trompette à pistons, par Mr. Rofa.—de Rossini.
3o.—Variations de flute, par Mr. Patterson.—de Nicholson,
4o.—Variations pour trombonne, sur l'air "Home sweet home," arrangées par Sgr Cioffi.

Le concert commencera à 8 heures précises.
TICKETS .... $1 00.
On peut s'en procurer chez MM. E. Johns & co, Norrès & Brocard, B. Casey et à la Salle Saint-Louis. 22 mai—4

ANNONCE PUBLIQUE.
DIMANCHE 26 mai 1839 à cinq heures du soir, sur la grande place d'armes, Grande ascension de 75 pieds de hauteur sur la corde, par la jeune demoiselle Sciarra, en traversant toute la place. Elle montera et descendra avec la plus grande facilité. Le spectacle de la corde sera terminé par le jeune Américain son élève. L'amusement sera divisé en jeux d'équilibre, de force et d'adresses tous nouveaux. Un grand ballon sera tenu en équilibre et annoncera le départ de la jeune demoiselle. M. Sciarra exécutera le grand tour d'avaler une barre de la longueur de 30 pouces, et il fermera la bouche après. De brillants feux d'artifices fermeront le spectacle. Pour couvrir les dépenses la famille Sciarra met toute sa confiance dans la générosité du public Louisianais. 21m

GRAND CHANGEMENT
ET
ATTRACTION EXTRAORDINAIRE.
TROIS NOUVELLES PIECES!!!
GRAND DIORAMA
DE
HANINGTON,
ET
FIGURINES ITALIENNE
DU AUTOMATES MOUVANTS.

FORMANT le spectacle le plus extraordinaire et le plus intéressant qu'on ait offert à la curiosité publique en Amérique.

Cet établissement sera ouvert ce soir et demain au soir, à la salle de bal de la rue d'Orléans, auprès du théâtre, à 8 heures du soir.

Le spectacle commencera à 8 heures—Prix d'entrée $1—Enfans moitié prix.

Ordre de l'exhibition:
PAYSAGE ITALIEN.—Par Grain.
SUPERBE DIORAMA NOUVEAU, Par Milyard.
LE DEPART DES ISRAELITES, Dans lequel on voit une grande procession, de magnifiques bâtisses, et dans le lointain les Pyramides, &c.
LE DIORAMA NOUVEAU D'une cave de Contrebandiers au clair de la lune, Par J. Evens, de New York.
La beauté de ce tableau a été universellement admirée. Une bande de contrebandiers est vue sur le devant, l'on voit la lune glissant mollement sur les ondes lointaines, et de petits bâtiments passent à l'entrée de la caverne; les étoiles qui brillent augmentent la beauté de cette scène.
VUE DE LA BEDASARA, EN ESPAGNE.
GROTTES DES FEES.
Ce tableau surpasse en magnificence tout ce qui a été présenté au public jusqu'à ce jour.
SCENE DE LA FIANCEE D'ABYDOS, DE BYRON. Par Jones.
VUE MARINE, Clair de Lune, Tempête et Naufrage,—Par Grain.
L'admirable et superbe FANTOCCINI ITALIENNE, dans laquelle seront introduits de nouvelles figures dans l'ordre suivant: l'Equilibriste Turc, [illegible] Harry Bluff, le matelot, avec hornpipe, l'Equilibriste avec une chaise, et Joe Grimaldi, le paillasse comique.
La soirée sera terminée par la CONFLAGRATION DE MOSCOU, Telle qu'exhibée par le célèbre Maelzel. 20 mai

L'EXHIBITION Des deux Tableaux Sublimes et Moraux d'ADAM ET EVE, copie de Dubufe, EST maintenant ouverte au No. 72, rue de Chartres, trois portes après la rue Bienville. La grande célébrité que ces tableaux ont acquis dans ce pays et en Europe, rend tout commentaire inutile. Les heures d'admission sont depuis 8 heures du matin à 9 heures de l'après midi. Billets pour la saison, $1 00. 11 mai

BATAILLON D'ARTILLERIE.
Le bataillon prendra les armes Dimanche prochain, vingt-six du courant, à 7 heures précises du matin. Rendez-vous au lieu ordinaire, équipement complet, uniforme d'été. Par ordre du major A. SCHREIBER, adjudant major. 21 mai

GARDES D'ORLEANS—ATTENTION!
Vous prendrez les armes conformément à la loi Dimanche prochain, 26 du courant, à 7 heures précises du matin, pour une revue d'inspection, et vous vous réunirez au lieu ordinaire du rendez-vous de la compagnie. Equipement complet, habit d'été, sans havresac. Par ordre du lieutenant commandant. A. DUBUC, sergent major.
P. S. Les membres sont requis d'être ponctuels. 20 mai

CAZADORES DE ORLEANS ATTENCION!
La compañia se reunira el Domingo 26 del corriente, a las 6 en punto de la mañana, con armamento completo, casaca de paño y pantalon blanco, para una revista de obligacion, se recomienda la mayor asistencia y puntualidad, la reunion en el parage acostumbrado. De orden del capitan, 20 m F. A. GARCIA, sarg. primero.

HARPES à double mouvement du premier facteur, de France, perfectionnées et de la plus grande supériorité, reçues et à vendre par 21m MAD. BOYER, 108, rue Royale.

GOMME ARABIQUE—500 liv. en débarquement et à vendre par J. B. PREVOST, marchand de drogues en gros. 21m 39 rue du Camp.

RUM de la Nlle Orléans en main et à vendre par LAURENT MILLAUDON, 21m 140 rue Bourbon.

PORC MESS, prime, M. O., morceaux de croupe, bajoues, têtes, &c. à vendre par 21m LAYET & AMELUNG, 17 Commerce.

JAMBONS ET EPAULES—100 boucauds bonne qualité, en magasin et à vendre par 21m LAYET & AMELUNG, 17 Commerce.

FARINE—500 barils en débarquement du steamer Monarch, à vendre par 1m G DORSEY, 44 Nlle. Levée.

FARINE—236 barils en débarquement du steamer Persian, à vendre par 21m G DORSEY, 44 Nlle. Levée.

PLATS-COTES—100 barriques en magasin et à vendre par 21m G DORSEY, 44 Nlle. Levée.

FICELLE—400 balles et bottes à vendre par 21 mai PIERCE, SHANNON & BRO.

TRAITES sur Louisville à vendre par 21 PIERCE, SHANNON & BRO.

TRAITES sur Cincinnati, St. Louis, Philadelphie et billets de l'Ouest, à vendre par 21 mai PIERCE, SHANNON & BRO.

DES avances libérales sont faites sur les consignations qui sont adressées à nos soins de Louisville, St Louis, New-York et Philadelphie. 21 mai PIERCE, SHANNON & BRO.

FARINE—1500 barils à vendre par 21 mai PIERCE, SHANNON & BRO.

MAIS—4500 sacs à vendre par 21 mai PIERCE, SHANNON & BRO.

WHISKEY—574 barils à vendre par 21 mai PIERCE, SHANNON & BRO.

TOILE D'EMBALLAGE—1000 pièces à vendre par PIERCE, SHANNON & BRO.

[illegible] 21 mai 17, rue Commerce.

BŒUF—300 barils bœuf mess et prime, à vendre par LAGET & AMELUNG, 21 mai 17, rue Commerce.

SAINDOUX—1000 barillets en magasin, et à vendre par 21 mai PIERCE, SHANNON & BRO.

BIERE d'Ecosse—50 barriques en bouteilles de pinte et chopine, à vendre par HOLMES & MILLS, 21 m Passage de la Bourse.

PORTER de Londres—30 barriques en bouteilles de pinte et chopine, à vendre par HOLMES & MILLS, 21 m Passage de la Bourse.

FONDS de l'Alabama demandés par ANDREW & BROTHERS, 50, rue du Camp.

SAUMON frais—1 barrique contenant du saumon en boîtes de 2, 3 et 4 liv., à vendre pour clore une consignation par HOLMES & MILLS, 21 m Passage de la Bourse.

SEL—3800 sacs sel fin et gros de Liverpool, à vendre en lots convenables aux acheteurs par 21 m ALEX. PARK, 86 Commune.

PORC—50 barils porc à l'inspection à vendre par HANNAY & ROBERTSON, 21m 57, Nouvelle Levée.

BŒUF—60 barils à l'inspection, à vendre par HANNAY & ROBERTSON, 21m 57, Nouvelle Levée.

FARINE—160 barils farine en débarquement et à vendre par HANNAY & ROBERTSON, 21m 57, Nouvelle Levée.

WHISKEY de Cincinnati rectifié en magasin et à vendre par CARMAN & McMAHON, 21m 41 et 43 rue Poydras.

FARINE superfine et fine en débarquement et à vendre par CARMAN & McMAHON, 21m 41 et 43 Poydras.

SUCRE—400 boucauds sucre à vendre. Les soussignés ont en magasin et en main, environ 400 boucauds sucre qu'ils offrent en vente à des conditions raisonnables, en lots convenables aux acheteurs par J. HALL & H. B. BEIN, 21m 19, Nlle. Levée.

CUIR A SEMELLE—Les soussignés ont en main et offrent en vente, 100 paquets cuir à semelle de différentes manufactures, à des conditions raisonnables, en gros ou en détail. 21m J HALL & H. B. BEIN, 19, Nouvelle Levée.

PAPIERS—5000 rames papiers à envelopes, à vendre par WHITRIDGE & Co, 20 m 76, Magasins.

POUR S. LOUIS ET ALTON.—Le beau bateau à vapeur RIENZIE, capt. Converse, ayant une partie de sa cargaison engagée, partira jeudi le 23 courant. Pour la balance du fret ou passage, ayant de beaux emménagements, s'adresser à bord, en face de la rue du Canal, ou à R. H. MERRILL, agent, 22 mai 114, rue Tchoupitoulas.

POUR ST. LOUIS, Alton et les ports intermédiaires.—Le bateau-à-vapeur LOUISVILLE, capitaine N. J. Eaton, ayant la plus grande partie de sa cargaison engagée, partira samedi le 25 courant, à 10 heures A. M. précises. Pour la balance du fret ou passage, ayant de beaux emménagements, s'adresser à bord, en face de la rue Poydras, ou à 22m BOGERT & HAWTHORN, 63, Gravier.

POUR FORT SMITH et les ports intermédiaires dans les Arkansas.—Le bateau à vapeur JOHN JAY, capitaine Mason, partira pour les ports ci-dessus mercredi le 22 courant, à 10 heures a. m. Pour fret ou passage, s'adresser à bord au bas de la rue de la Douane ou à W S BROWN, 22 mai 48, rue Gravier.

POUR ST. MARTINVILLE, Attakapas, Newton et les ports intermédiaires.—Le beau bateau à vapeur A. PORTER, capt. J. Dorsey, partira pour les ports ci-dessus mercredi le 22 courant, à 10 heures du matin. Pour fret ou passage, s'adresser à bord en face de la rue Bienville ou à 21m J. HALL & H. B. BEIN, 19, N. Levée.

PAQUET REGULIER entre la Nouvelle Orléans et La fourche.—Le bateau à vapeur PAUL JONES, capt. R. Scott, fera les voyages pendant la saison, comme paquet régulier entre cette ville et le Bayou Lafourche, partant de la Nouvelle Orléans tous les mardis à 9 heures a. m. et de Donaldsonville le Dimanche matin. Pour fret ou passage, ayant de beaux emménagemens, s'adresser à bord ou à HENRI TETE, 13, Conti.
Ce bateau ne sera point responsable des dettes que seront contractées à moins qu'elles ne soient accompagnées d'un ordre du capitaine. 20 m

POUR LOUISVILLE, mardi 21 du courant, à 10 heures du matin—Le bateau à vapeur bien connu DIANA, capitaine F. Carter, partira positivement comme il est dit ci-dessus. Pour fret ou passage, s'adresser à bord, ou à LAWRENCE & LEGENDRE, 20 mai 28 et 29, Nouvelle Levée.

POUR ST. LOUIS & ALTON—Le beau bateau à vapeur ALTON, capt. Sellers, partira vendredi le 24 du courant. Pour fret ou passage, ayant de beaux emménagemens, s'adresser à bord ou à GODFREY, LAWRIE & SMALL, 20 mai 28, Vieille Levée.

POUR LOUISVILLE et les Ports intermédiaires—Le beau bateau à vapeur neuf NORTH AMERICA, capt. Hugh Asa, partira jeudi prochain, 23 du courant. Pour fret ou passage, s'adresser au capitaine à bord, ou à 20 fart FORSYTH & SIMMONS.

POUR LOUISVILLE—Bateau pour passagers, le 21 du courant, à 10 heures A. M.—Le beau bateau à vapeur CAMPTE, capitaine W. B. Carroll, partira positivement comme ci-dessus. Pour fret ou passage, ayant de beaux emménagemens, s'adresser à bord, au bas de la rue Lafayette, ou à LAWRENCE & LEGENDRE, 18 mai 28 et 29, Nouvelle Levée.

BATEAU DE PASSAGERS Pour Louisville et Cincinnati—Le beau bateau à vapeur ORONOKO, capitaine C. Bosworth, partira pour les ports ci-dessus et ceux intermédiaires mercredi le 22 courant à 10 heures, p.m. Pour fret ou passage, s'adresser à bord ou à PIERCE, SHANNON & BRO 15m 57 rue des Magasins.

Bateau-à-vapeur à vendre—Un bateau tirant peu d'eau, à deux bouilloires et bien pourvu de tout ce qui est nécessaire. Pour des renseignements s'adresser à J. V. LAVILLEBEUVRE, 14 mai 17, Magasins.

63 39 31 25 31 59 44 43 12 4 10 28
Sont les nos. sortis dans la loterie de la Louisiane

TROIS GROS LOTS DE $5000
BILLETS SEULEMENT $3 00.!!!
LA LOTERIE DE LA LOUISIANE.
Autorisée par un Acte de la Législature, Chapitre LXIII, passé le 21 Mars 1838.
Classe No. 37, pour 1839.
Sera tirée Jeudi 23 mai 1839, à 6 heures de l'après midi, à l'Hôtel de l'Exchange St. Charles.
D. S. GREGORY & Co, Successeurs de Yates & Mc Intyre, Directeurs.
75 Numéros ballotés—12 sortant.
PROGRAMME:

1	$5,000	$5,000
1	5,000	5,000
1	5,000	5,000
1	1,500	1,500
1	1,300	1,300

27,814 Lots, montant à $176,754
Billets $3 00, demi $1 50, quarts 75 cts.
Pour paquets ou billets seulement, s'adresser au bureau des Directeurs.
D. S. GREGORY & Co, 35, rue du Canal, une porte après l'encoignure du Camp. 22m

59 9 45 31 58 36 64 58 1 26 40 68
Tirage de la Grande Loterie d'Etat, Classe 62, pour 1839.

UN GROS DE LOT $9,000
BILLET SEULEMENT $2 50!!
GRANDE LOTERIE D'ETAT.
CLASSE EXTRA 63.
Autorisée par la Législature de cet Etat,
Devant être tirée Mercredi 22 mai 1839, à 7 heures P. M., à l'Hôtel Bishop, rue de la Commune.
S. DAVIS & Co., Directeurs.
75 numéros ballotés—12 sortant.
PROGRAMME

1 Lot de	$9,000	$9,000
1	2,500	2,500
1	1,500	1,500
1	1,200	1,200
3	1,000	[illegible]
3	600	[illegible]

27,814 lots montant à $119,[illegible]
Billets $2 50, moitié $1 25, Quarts 63 cts.
Pour paquets ou simples billets, s'adresser au bureau du Directeur, rue de Chartres, au No. 16, encoignure St. Louis et Chartres. 22 m

27 9 16 43 51 61 31 34 17 11 79 8 76 41
Sont les nos. sortis de la Loterie des Ecoles Gratuites—Classe B.

UN GROS LOTS DE $13,000.
$1,600, $2,000, $1,600, 10 de $1,000.
BILLETS SEULEMENT $4 00
LOTERIE DES ECOLES GRATUITES
Classe C.
Sera tirée demain, 23 mai 1839, à 6 heures du soir à l'Arcade Banks, rue des Magasins.
J. K. MEAD, Directeur.
75 numéros ballotés 12 numéros sortant.
PROGRAMME.

1 Lot de	$13,000	$13,000
1	4,000	4,000
1	2,000	2,000
1	1,500	1,500
1	1,200	1,200

27,814 Lots, montant à $193,[illegible]
Billets $4 00, demi $2 00, quarts $1.
Billets seulement et par paquet à vendre aux principaux vendeurs de cette ville, au bureau des Directeurs, No. 8, Arcade de Banks. 21 m

LE soussigné a l'honneur d'informer les Compagnies d'Assurance contre l'Incendie, qu'il a découvert un moyen de signaler le feu directement dans l'endroit où il se trouve, afin d'empêcher les pompiers lorsque la cloche sonne d'aller prendre des renseignements [illegible] belvéder de l'édifice de la pompe et regarder le signal marqué sur l'église qui leur indiquerait la direction où se trouve le feu; par ce moyen ils se rendraient promptement pour empêcher les progrès des flammes. Il est certain qu'un tel signal [illegible] grande économie pour les compagnies d'assurances. Si les compagnies portent quelque intérêt à connaître le signal elles n'ont qu'à répondre par un avis sur le même journal; le soussigné est prêt à rentrer en explication avec ces messieurs.
21 mai—2 (Signé) J. D.

MESCHACEBEENNES—Nous annonçons avec plaisir au public que quelques exemplaires des Meschacébéennes, poésies par Dominique Rouquette, se trouve chez les libraires Morel, Johns et Lesseps. 21 m—4

BANQUE des Négocians et des Artisans.—Nelle. Orléans, 20 mai 1839.—Conformément à la 17me section de la charte de cette institution, l'assemblée triennalle des actionnaires aura lieu à la maison de banque lundi le 10 juin prochain, à dix heures, a. m. 21 m—10 SAM. C. BELL, caissier.

COMPAGNIE DE LA VILLE D'ALABAMA—Cité d'Alabama, 15 mai 1839. Avis est par le présent donné qu'une élection des directeurs pour la compagnie de la ville d'Alabama pour l'année prochaine, aura lieu dans la cité d'Alabama lundi le 3 juin prochain, entre midi et 2 heures p.m. 21m SAM. MORGAN, secrétaire.

DIX PIASTRES DE RECOMPENSE.
Partie marronne le 1er mai la négresse nommée PRUDENCE, âgée de neuf à dix ans, ayant une cicatrice au cou, la récompense sera payée à quiconque la conduira à une des Geôles de l'Etat, ou la remettra à Melle. BONNE VALET, Rue Toulouse encoignure du Bassin no. 158. 21 mai—6

CHEVAL TROUVE—Ayant été trouvé une jument baie claire sur la route du Bayou St. Jean, au [illegible] mercredi dernier. La personne à qui elle appartient pourra la réclamer aux écuries du Bayou St. Jean, en payant les frais. 21 mai

[illegible] H. & W. HOPKINS, 21 m—1m No. 20, Vieille Levée.

REÇU nouvellement des éditions suivantes
Œuvres du comte de Maistre, 1 vol.
L'histoire de Venise par Darce, 2 vol.
Le chasseur ou le chien courant, 2 vol.
Traité [illegible] de littérature, 1 vol.
Thiers révolution française, 2 vol.
Say traité d'économie politique, 1 vol.
Augan cours de notariat, 1 vol.
Chabot traité des successions, 2 vol.
Comte, traité de la propriété, 1 vol.
Dictionnaire de droit civil, 8 vol.
Caurroy, institutes expliqués, 2 vol.
Magnin, traité de la minorité, 2 vol.
Malpeyre traité des sociétés commerciales, 1 vol.
Massé, le parfait notaire, 3 vol.
Persil, régime hypothécaire, 1 vol.
Persil, questions sur les privilèges, 1 vol.
Persil, sur les lettres de change, 1 vol.
Progrès, code civil annoté, 1 vol.
Solon, traité des nullités, 1 vol.
Teulet, dictionnaire des Codes, 1 vol.
Touillier, droit civil français, 8 vol.
Œuvres de Troplong, édition de Bruxelles, 3 vol.
Vazeille, ses prescriptions, 1 vol.
En magasin et à vendre par BRUSLÉ & LESSEPS, libraires, 21 mai Enc. Chartres et Conti.

LE soussigné offre à vendre à bas prix et en commission et tient constamment du véritable cognac brandy et genièvre du pays, rum de la Jamaïque, esprit neutre alcool, il a également reçu par les derniers arrivages de Bordeaux un assortiment complet de vins en barriques et en caisses, des meilleurs crûs, rouges et blancs.
Liqueurs assorties et fruits à l'eau-de-vie &c. &c.
L. BOREL, 20 mai—3,6j no. 10, rue St. Louis.

BUREAU DE LA COMPAGNIE D'ASSURANCE DU MISSISSIPI Maritime et contre l'Incendie—Nlle Orléans, le 20 mai 1839.—Les actionnaires de cette institution sont par les présentes avisés et requis de payer trente piastres par actions, le ou avant le 13 juin prochain, au bureau de la compagnie. Par ordre de la Direction, 20 m—1m HENRY LOCKETT, Prés. pro t

A vendre ou à louer la maison de feu Mde veuve Duvergé, située dans la rue Royale entre Orléans et St. Anne. On la livrera le 15 du mois prochain. S'adresser à M. J. B. Olivier, demeurant sur les lieux. 20 mai—6

ACTIONS de la banque des Citoyens, à vendre—243 actions de la compagnie, à vendre par Wm. FLOWER. 20 m

GENIEVRE—10 pipes genièvre de Hollande en magasin et à vendre par CARMAN & McMAHON, 20 mai 41 et 43, rue Poydras.

POUR BOSTON.—Le beau navire A. 1 LAGRANGE, capitaine Marshall, partira sous peu. Pour la balance du fret ou passage, s'adresser à L. H. GALE, 22 mai 93, rue de la Commune.

POUR BOSTON.—Le brick fin voilier VOLANT, doublé et chevillé en cuivre, capitaine Churchill, a besoin d'environ 400 barils pour compléter son chargement. Pour fret ou passage, s'adresser à GEORGE BEDFORD, 22 mai 22, rue Bienville.

POUR NORFOLK et Richmond.—Le brick PAVO, capt. Conseens, ayant une partie de sa cargaison engagée partira sous peu. Pour la balance du fret ou passage, s'adresser à bord ou à J. H. ASHBRIDGE, 22 mai 65, rue Commune.

LIGNE DE PAQUETS ENTRE LA NOUVELLE-ORLEANS ET BALTIMORE.—POUR BALTIMORE.—La barque paquebot A. 1, MARY, capitaine F. J. Nickerson, a besoin de 200 barils et partira positivement le 25 du courant. Pour fret ou passage, s'adresser à 22m GEO. BEDFORD, 22, rue Bienville.

POUR PHILADELPHIE.—Le navire JOHN CADMUS, capitaine Blanchard, ayant les deux tiers de sa cargaison engagée partira sous peu. Pour fret ou passage, s'adresser à bord ou à E. A. BRIDGE, 60, Gravier 22m

POUR PHILADELPHIE.—Le brick MOXY, capitaine Grant, ayant une partie de sa cargaison engagée, partira sous peu. Pour la balance du fret ou passage, s'adresser à bord ou à 22m E. A. BRIDGE, 60, Gravier.

POUR LIVERPOOL.—Le navire A. 1, fin voilier DUBLIN, capitaine Skofield partira sous peu, ayant une partie de sa cargaison engagée. Pour la balance du fret ou passage, s'adresser à L. H. GALE, 22 mai 93, rue de la Commune.

ON a besoin d'un navire de première classe du port d'environ 250 boucauds tabac. S'adresser à 21 m KIDDER & HEAD, 94 Poydras.

POUR PHILADELPHIE—Le navire A 1, QUEEN ADELAIDE, capt. Barstow, ayant une partie de sa cargaison engagée, partira sous peu. Pour la balance du fret ou passage, ayant de beaux emménagements, s'adresser à bord ou à J. H. ASHBRIDGE, 21 mai 65, Commune.

POUR LA HAVANE.—Le brick fin voilier SARAH ANN ALLEY, capitaine Bowden, partira mercredi prochain le 22 courant. Pour la balance du fret ou passage, s'adresser à bord au capitaine ou à 21 m R. GRONING & Co.

POUR LE HAVRE.—Le beau navire de 1re classe VILLE DE BORDEAUX, capt Pérault, partira positivement pour ledit port du 5 au 10 juin. Pour passage seulement, ayant de beaux emménagements des plus commodes s'adresser au capitaine à bord, à A. BOUTIN ou à 21m L. GALLY, 80, rue Toulouse.

POUR LE HAVRE—Le navire OLYMPIA, capitaine Gray, ayant la plus grande partie de son chargement engagé sera promptement expédié, il peut prendre quelques passagers. S'adresser à 20 mai FL. PERRET, 59, rue Toulouse.

POUR LA MOBILE—Mercredi.—La goëlette de première classe CASSIUS, capt Pickle, ayant une partie de sa cargaison engagée, partira comme ci-dessus. Pour fret ou passage s'adresser à bord, ou à J H ASHBRIDGE, 20 mai 65, rue de la Commune.

POUR LA MOBILE—La goëlette PERSEVERANCE, capt. Hobson, partira sous peu. Pour fret ou passage, s'adresser à bord, ou à J H ASHBRIDGE, 20 mai 65, rue de la Commune.

POUR APALACHICOLA—La goëlette paquebot CONSTITUTION, capt Woodbury, partira le premier bâtiment pour ce port. Pour fret ou passage, s'adresser à bord, ou à J H ASHBRIDGE, 20 mai 65, rue de la Commune.

POUR CHARLESTON—Mercredi prochain—La goëlette de première classe FANCY, capt. Robertson, ayant la plus grande partie de sa cargaison engagée, partira comme ci-dessus. Pour fret ou passage, s'adresser à bord ou à J H ASHBRIDGE, 20 mai 65, rue de la Commune.

POUR PHILADELPHIE—Le brick fin voilier ELCY, capitaine Wall, ayant une partie de sa cargaison engagée, partira sous peu. Pour fret ou passage, s'adresser à 20 mai G BEDFORD, 22, rue Bienville.

POUR PHILADELPHIE—Le brick de première classe NEW ENGLAND, capitaine Colley, partira sous peu. Pour passage seulement, s'adresser à J. H ASHBRIDGE, 20 mai 65, rue Commune.

POUR NEW-YORK—Le brick fin voilier ELISABETH, doublé en cuivre, capt Hawley, ayant une partie de sa cargaison engagée, partira cette semaine. Pour fret ou passage ayant de beaux emménagemens, s'adresser à 20 mai G BEDFORD, 22, rue Bienville.

POUR NEW-YORK—Samedi le 25 mai. Le beau navire A. 1. BYRON, Capt. Purrington, ayant une partie de sa cargaison engagée et allant à bord, sera expédié comme ci-dessus. Pour fret ou passage, ayant de beaux emménagemens, s'adresser à bord, en face de la presse, à coton d'Orléans ou à 20 m J. H. ASHBRIDGE 65 Commune.

POUR NEW-YORK—Le brick A 1 LEONORA, capitaine Sharp, sera expédié sous peu. Pour fret ou passage, s'adresser à bord ou à J. H. ASHBRIDGE, 20 mai 65, rue de la Commune.

POUR LIVERPOOL—Le beau navire OCTORARA, capitaine Dolan, a besoin de 600 balles de coton. Pour fret ou passage, s'adresser à bord ou à J H ASHBRIDGE, 20 mai 65, rue de la Commune.

POUR BORDEAUX.—La barque PETITE SUZANNE, capitaine Laguerenne, ayant les trois quarts de son chargement engagé, partira dans peu de jours; elle peut prendre 100 balles de coton. Pour la balance du fret ou passage, s'adresser à bord, en face du dépôt de bois de Mr Twiner, Lafayette, ou à JOHN T LAGUERENNE & Co. 20 mai 9, rue Toulouse.

POUR PHILADELPHIE—Paquet du 25 mai—Ligne de paquets entre la Louisiane et la Pennsylvanie. Le navire paquebot A 1 ST. LOUIS, capt W. Watson, partira pour le port ci-dessus le 25 courant. Pour fret ou passage, ayant de beaux emménagements, s'adresser au capitaine à bord, en rang au dessous de l'Hôtel de la Monnaie, ou à N. F. COMLY & Co, 37 Camp.

POUR NEW-YORK—Le navire A 1 fin voilier NORWAY, capt. Drummond, sera expédié sous peu. Pour la balance du fret ou passage, ayant de beaux emménagements, s'adresser à 17 m. LEVI H. GALE, 93 Commune.

POUR NEW-YORK—Le beau brick fin voilier MOXY, capt. Grant, ayant la plus grande partie de sa cargaison engagée, sera expédié sous peu. Pour fret ou passage, s'adresser à bord ou à J. H. ASHBRIDGE, 17 mai 65, Commune.

POUR LIVERPOOL.—Le TALLAHASSEE, capt. Crocker, partira sous peu. Il a besoin de 300 balles de coton. S'adresser à H. C. CAMMACK & Co. 17 m

POUR CHARLESTON—La goëlette fine voilière FANCY, capt. Bray, ayant une partie de sa cargaison engagée partira sous peu. Pour la balance du fret ou passage, s'adresser à bord ou à J. H. ASHBRIDGE, 65, Commune.

POUR LA HAVANE—Le beau brick fin voilier SARAH ANN ASLEY, capitaine Bowden, partira sous peu. Pour la balance du fret ou passage, ayant de beaux emménagemens s'adresser au capitaine à bord, ou à R. GRONING & Co.

POUR BORDEAUX.—Le navire MORO-CASTLE, capitaine P. C. Dumas, partira le 30 courant, il peut encore prendre 150 à 160 balles de coton. Pour fret ou passage, s'adresser à P. BORDELOIS, 136 Royale. 16m

AVIS—Robinson & Goodwin, 68, rue Chartres informent respectueusement leurs amis et le public en général, que E. Goodwin de la maison ci-dessus partira pour New York vers le 1er juin. Ils invitent ceux qui désirent avoir des hardes confectionnées à ne pas négliger de laisser leurs ordres avant le temps de son départ. 16 m—j 1er, juin

UNE dame française désirerait être employée comme femme de chambre dans une famille qui partirait pour France, ou qui résiderait à la campagne; elle peut fournir de bonnes recommandations. S'adresser rue de Chartres No. 92, au premier étage. 17 mai—8

LE soussigné a l'honneur d'informer le public et ses amis, qu'il vient de prendre l'hôtel de Carrollton; il fera tous ses efforts pour le tenir à la satisfaction générale.
Les personnes qui désireront des repas particuliers sont priées de les commander d'avance.
Le soussigné prendra avec des personnes qui voudront résider quelque temps à l'hôtel tous les arrangements convenables. Nlle-Orléans, le 17 mai 1839. C. LAVAUD, 18 mai—2em

AVIS D'ENCAN.—Le soussigné a l'honneur de prévenir le public et ses amis, qu'ayant obtenu du conseil de la Troisième Municipalité, l'usage d'un lot de terre, situé sur la Levée, entre les rues Esplanade et Champs-Elysées, et presqu'en face du hangar du rail road Pontchartrain, pour y effectuer des ventes publiques de groceries, meubles, &c. Il vendra tous les jours de la semaine, et les ventes commenceront à [illegible] HEURES DE L'APRES-MIDI, à partir [illegible] après la vente, dans [illegible] ils y resteront pour leur compte et dans tous les cas, tous les échantillons seront vendus au plus offrant et dernier enchérisseur.
Une grandeur [illegible] marchandises à l'abri du soleil ou de la pluie. 20m— H. J. DOMINGON, encanteur.

A VENDRE à l'amiable ou par estimation, le CABARET (et Grocerie) situé encoignure des rues Magasins et St. Joseph. Le dit cabaret est bien situé et très bien achalandé, et n'est vendu que par défaut de départ.
L'acquéreur trouvera aussi sur les lieux, une DOMESTIQUE s'entendant parfaitement à la vente et garantie de toutes les vices et maladies prévenues par la loi.
Pour plus amples informations s'adresser sur les lieux, rue St. Joseph No. 97.

SAVON—100 boîtes savon No. 1 en magasin et à vendre par JOHN A. MERRITT, 21 m 53, rue Camp.

TRAITES SUR CINCINNATI à vue, à vendre par ABRAHAM TRIER, 21 m 34, Gravier.

TOILE—300 balles toile impériale; 50 do. do coton; 5 balles do. de Russie impériale; 20 douzaines légères, à vendre par ROBT. H. WHITE, 21 m. 40 Poydras.

CONFITURES DE LA HAVANE—30 caisses à vendre par ROBT. H. WHITE, 21 m 40 Poydras.

SUCRE—100 barils sucre clarifié à vendre par ROBT. H. WHITE, 21 m. 40 Poydras.

CAFE—100 sacs café de la Havane; 100 do. de St. Domingue, à vendre par ROBT H. WHITE, 40 Poydras.

CLOUX—300 barillets à vendre par ROBT. H. WHITE, 21 m. 40 Poydras.

TOILE DE RUSSIE—10 balles toile à draps écrue en magasin et à vendre par JOHN A. MERRITT, 21 m 53, Camp.

SUCRE DE BOSTON de la raffinerie en magasin et à vendre par JOHN A. MERRITT, 21 m 53, Camp.

CORDE D'EMBALLAGE—200 rouleaux corde du Missouri, en magasin et à vendre par 21 m JOHN A MERRITT, 53 Camp

SAINDOUX, fumé, porc et jambon—380 barils saindoux, No. 1; 100 barils farine; 100 do porc, [illegible] jambons, plats-côtes et épaules [illegible] en magasin et à vendre par GODFREY, LAWRIE & SMALL

TRAITES sur Londres à vendre par L. H. GALE, 93, Commune. 20 mai

VENTES A L'ENCAN.

Pour cause de départ
PAR M. BARNETT, Sr.
IL sera vendu Jeudi, 23 du courant, à midi, à la Bourse de Cité, rue St. Louis.
Le mulâtre nommé RUBIN, âgé d'environ 25 ans, depuis l'âge de 6 ans dans le pays, bon domestique de maison, cuisinier et conducteur, garanti des maladies et vices prévus par la loi.
Conditions—Six mois de crédit en billets endossés à satisfaction, avec hypothèque. 22 mai—2

PAR M BARNETT, SR.
Il sera vendu jeudi le 23 courant à 1 heure, à la Bourse de la Cité, rue St. Louis.
Le brick MAIL, du port de 160 tonneaux et pouvant porter environ 1600 barils. Il a environ cinq ans de service, doublé en cuivre à neuf, ayant une partie de ses voiles neuve et étant en bon état pour un voyage. Il est maintenant au chantier de MM. Harrod & Hughes où on peut l'examiner avant la vente.
Conditions:—Moitié comptant, et la balance 4 mois de crédit, en donnant des billets endossés à satisfaction. 22 mai

PAR FERNANDEZ & WHITING.
JEUDI le 23 courant, il sera vendu à la Bourse St. Louis, à midi.
SEPT LOTS DE TERRE dans le faubourg Tremé, faisant face à la rue Esplanade, dans la Première Municipalité, en face de l'Académie du Bayou, tel qu'il appert sur le plan qui est déposé à la Bourse.
72 LOTS DE TERRE situés à Mandeville, à un ilet de l'Hôtel de John Davis.
CINQ LOTS DE TERRE dans le Chemin du Bayou.
Conditions: moitié comptant. la balance à six mois de crédit. 21m

PAR R. B. SYKES.
VENTES DE MEUBLES.
IL sera vendu mercredi, à 4 heures de l'après midi, à l'encoignure des rues Nayades et Cercle Tivoli: Une quantité de meubles de ménage, consistant en sideboards, sofas, bureaux et une variété d'autres articles. Aussi au même lieu et à la même heure, il vendra une collection choisie de tableaux encadrés et quelques peintures originales.
Conditions, comptant. 21m

VENTE DE SYNDICS.
PAR J. A. BEARD.
IL sera vendu à l'encan, mercredi prochain, le 22 courant, à 10 heures, au No. 103, Nouvelle Levée. Le fonds de marchandises abandonné par H. W. Bendy à ses créanciers, comprenant une variété de ferronnerie et coutellerie, outils de menuisiers, &c., aussi les étagères et les comptoirs, &c, ainsi qu'un petit lot de meubles.
Après quoi il sera vendu un envoi de marchandises de goût, importation directe. 18 mai

VENTE DE SYNDIC.
R. Ingraham contre ses créanciers et les créanciers de Ingraham Sen.
PAR J. B. BLACHE.
EN vertu d'un ordre de l'honorable Cour de Paroisse, pour la paroisse et la ville de la Nouvelle Orléans, en date du 21 février 1839, il sera vendu, le mercredi, 22 de mai courant, à 10 heures du matin, à son magasin d'encan, rue Conti, No. 29,
Une quantité de bottes et souliers,
Et le même jour, à la même heure, à l'encoignure des rues des Magasins et du Canal;
Les comptoirs et étagères &c. d'un magasin de bottes et souliers. Le tout abandonné à ses créanciers par le dit insolvable.
Conditions, comptant. 9 mai—4

PAR FERNANDEZ & WHITING.
A leur magasin d'encan No 107 rue de Chartres.
IL sera vendu mercredi, le 22 courant à 10 heures.
Un envoi de ferronnerie, contenant une variété d'articles, savoir—hameçons, couteaux de table, des fourchettes, chandeliers, cuillières, tabatières, aiguilles, anneaux, serrures et peintures, moulins à café, théières etc. etc.
Aussi: Un envoi de coutellerie. 21m

PAR J. B. BLACHE.
IL sera vendu Jeudi, 23 du courant, à 5 heures de l'après midi, chez Mr. C. St-Cyr, rue Bourbon, entre les rues Dumaine et St. Philippe,
Une quantité de Jasmins d'Arabie doubles, &c., Grand-Duc. 21 mai—3

PAR DOMINGON.
IL sera vendu Mardi, le 28 mai 1839, à midi, à la Bourse de la Cité, rue St. Louis, sans réserve et pour clore une affaire;
Le remorqueur à vapeur PACIFIC avec ses apparaux et agrès selon son inventaire qui peut être vu à bord et qui sera exposé le jour de la vente. Le bateau et la machine à vapeur sont en bon état, et pourvu de tout ce qui est nécessaire et d'une grande quantité de charbon.
Les conditions de la vente sont—1/3 comptant, 1/3 à six mois, et 1/3 à 12 mois à crédit, en donnant des billets endossés à la satisfaction des vendeurs. L'argent et les billets devront être déposés entre les mains de M. Carlisle Pollock, notaire public, 48 heures après la vente, faute de quoi le bateau sera de nouveau mis en vente au risque de l'acquéreur.
La livraison du bateau se fera immédiatement après la vente.
Les comptes et réclamations contre le bateau devront être présentées un jour avant la vente et ne seront payés que sur un compte qui serait présenté après cette date.
Les réclamations devront être présentées à Henry P. Baxter, agent du bateau à la Presse-Millaudon. 21 mai

VENTE PAR LA COUR DES PREUVES.
Succession de feu Louis Landry.
EN VERTU d'un ordre de la Cour de Preuves dans et pour la Paroisse Ascension, il sera vendu en vente publique, par le soussigné, sur les lieux ci-après décrits, le 10 Juin 1839, à dix heures du matin, la propriété suivante, savoir:
UNE TERRE OU HABITATION.
Sise dans ladite Paroisse, rive droite du fleuve Mississipi, à environ huit milles en haut de Donaldsonville, bornée en haut par la terre de Wade Hampton Gilbert, en bas par celle d'Edouard Duffel jeune, ayant quinze arpents trois quarts, plus ou moins, de face au fleuve, sur cinquante cinq arpents de profondeur à la ligne inférieure, et cinquante-quatre arpents sur la ligne supérieure, ensemble toutes les bâtisses et améliorations qui se trouvent sur ou appartiennent à la dite habitation, consistant principalement en une vaste sucrerie en brique, en une très belle maison de maître, etc. etc.
CONDITIONS DE LA VENTE.
Dix mille piastres payable au premier mars 1840, et la balance en trois paiements égaux et annuels, dont le premier échoira en mars 1841, avec des billets satisfaisants endossés, au choix des héritiers, et hypothèque jusqu'à parfait paiement.
Tout ce montant qui ne sera pas payé à échéance portera intérêt annuel au taux de dix pour cent.
N. B. L'acquéreur sera mis en possession le premier janvier prochain, et non avant.
E. DUFFEL.
Ascension, ce 7 mai 1839. 21 mai—2

FREMAUX, libraire et marchand de papiers peints No. 147, rue de Chartres, vient de recevoir par les derniers arrivages de France et de New York un grand assortiment de papiers peints et de livres français.
Lamartine, Œuvres complètes, 10 vols.
La Popularité.
Balzac, œuvres complètes.
Maison Nucingen,
Rivalités en province,
Les Chouans.
G. Sand, œuvres complètes, Lélia,
L'Uscoque,
Mauprat,
Maîtres Mosaïstes,
Dernière Aldini,
Lelia,
Indiana,
Lettres d'un voyageur.
A. Dumas, œuvres complètes, 2 vols.
Impressions de Voyage,
Souvenirs d'Antony,
Acté,
15 jours au Sinaï,
Contes et nouvelles,
Pauline,
Capitaine Paul,
E. Sue, Arthur.
J. Lecomte, chroniques de la Marine française,
Mémoires de Lafayette,
d'un prisonnier.
Michel Raymond, bouquet de Mariage,
Victor Hugo, œuvres complètes 2 vols
Ruy Blas.
Notre dame de Paris.
Thiers, Révolution Française, nelle. édition, 4 v. 8o.
Cooper, Voltaire, Rousseau, W. Scott, Chateaubriand, cap. Marryat, Lamartine, Paul de Kock, Alfred de Vigny, œuvres complètes, nouvelles éditions.
Napoléon Landais, Dictionnaire français, 2 v. in 4o.
Boyer, do. anglais, 2 v.
Balby, Géographie abrégée, 2 v.
Et un grand assortiment de livres de tout genre, De Médecine et de Droit,
Elémentaires et scientifiques,
Livres Espagnols et Italiens,
Choix considérables de Pièces de Théâtre,
Registres français et américains,
Jeux de livres de toutes grandeurs,
Fournitures de Bureaux,
Boîtes mathématiques,
Compas, tire-lignes, règles de toute grandeur de Tachet.
Papiers satinés pour appartements et ciels de lits.
Vues pour salles et études.
Austerlitz, bataille d'Austerlitz, Jardins pittoresques, Parc français, chasses anglaises, Roland furieux, les 4 saisons, Landes et Asie, Français en Egypte.
Papiers Communs des prix de 25, 31, 37, 50, 62 et 75 cents et au-dessus.
Bordures imitations à $1 à $50
veloutées de $4 50 à $ 50.
17 m—6,2m E. FREMAUX, 147, Rue de Chartres.

EAUX-DE-VIES, vins et porter de Londres—50 demi pipes eau-de-vie de Cognac des Locks de Londres, importation directe; 10 pipes vin de Madère de la Côte Sud; 20 quarts barriques Sherry qualité supérieure; 20 caisses de do 1 dos chaque; [illegible] de Monongahela, en magasin et à vendre par GEO BUCHANAN & Co. 20 mai 69, rue du Camp.

BOTTES, SOULIERS & BRODEQUINS—20 caisses comprenant un assortiment étendu de bottes chevillées et cousues, brodequins et souliers de toute grandeur pour hommes, femmes et enfans, en magasin et à vendre par ISAAC BRIDGE & Co. 20 mai 134, rue des Magasins.

IVORY AND PEARL FOLDERS—Plain ivory folders, with handles; carved and pierced ivory folders; a splendid variety of pearl folders; carved and plain pearl reading books; for sale at the New Orleans stationers' warehouse of NORMAN, STEEL & Co, 14 Camp st. m18

GOODS FOR THE MEXICAN MARKET.—200 bales Lawrence Co. sheetings; 200 do Indian Head do, in store, for sale by m18 DAVIS & HOBART, 18 Customhouse st.

PICKLES, CATSUP, &c—Underwood's, Lewis & Haskell's and Gee. Well's pickles, in gallon, half gallon and quart jars, 20 boxes walnut catsup, 10 do 5 do herb spice; 5 do Lemon juice; 30 do dried herbs, in store, for sale by m18 DAVIS & HOBART, 18 Customhouse st.

TOILE ET CORDE D'EMBALLAGE—500 pièces toile de Dundee; 800 rouleaux corde du Kentucky; 600 rouleaux do de du Mo; 500 do de rouleaux du Missouri, en magasin et à vendre par GEO BUCHANAN, 20 mai 69, rue du Camp.

HUILE—26 barils huile de tanneurs à vendre par ROBT. H. WHITE, 21 m. 40 Poydras.

GENIEVRE DE HOLLANDE—Le soussigné vient de recevoir par le brick Malaga d'Amsterdam: 200 pipes genièvre de Hollande, de la marque bien connue des [illegible], garanti de qualité supérieure, à vendre en lots convenables aux acheteurs à des conditions faciles. HUGO C. GILDEMEESTER, 46 rue Bienville.

ARGENTERIE ALLEMANDE—Le soussigné agent pour un des établissements les plus étendus, prend la liberté d'appeler l'attention des marchands à ces objets qui sont maintenant à un tel degré de perfection qu'ils ressemblent au véritable argent pour leur beauté, leur poli et leur durée. Il a à vendre quelques caisses contenant des chandeliers, cuillères, [illegible] plateaux, &c. Il recevra des commandes pour la confection d'articles de cette description et de goût que l'on indiquera. HUGO C. GILDEMEESTER, 27m—1m 46, rue Bienville.